

Paranormal ?

le jeu de la peur
et de la séduction



P. Dominique Auzenet

*E-book collection
la Ronde Infernale de l'Occultisme*

Enquête au pays des paras

Dans cette petite collection, « *La Ronde Infernale de l'Occultisme* », un livret de F. Mathijsen, « [Du paranormal à la délivrance](#) », abordait déjà la question des phénomènes paranormaux, d'un point de vue scientifique et universitaire. Je vous invite à le relire, de sorte à bénéficier de ce cadre solide de pensée.

Parachutage de parasitages paranormaux

Dans cet autre livret, je souhaiterais revenir sur le sujet, et en complément, faire état de la façon dont des personnes qui contactent un exorciste, ou un service diocésain d'exorcisme, parlent de phénomènes troublants, bizarres, perturbants, parasitants. Elles ajoutent souvent : « *j'ai peur qu'on me prenne pour un fou... pour une folle* »... *je n'en ai encore jamais parlé...* ». Tout au long de ce livret, j'appelle personnellement ces phénomènes : les « **parasitages paranormaux** ».

Pourquoi intituler cette introduction : *enquête au pays des paras* ? À cause d'un mauvais jeu de mots que vous me pardonnerez : **parachutage de parasitages paranormaux**... Les phénomènes surviennent souvent brusquement, comme s'ils étaient déclenchés, envoyés, parachutés, alors qu'auparavant ils étaient absents... Ce sont des phénomènes inhabituels, peu courants, disruptifs par rapport à la vie ordinaire... Ils sont parasitants, perturbants, troublants, et nuisent à une qualité de vie normale.

À l'écoute

Je fais état dans ce livret de ma propre expérience d'écoute (et aussi de dialogue par mails) de personnes aux prises avec ces problèmes, expérience qui s'étale maintenant sur plus d'une quarantaine d'années, dont les dix dernières en tant qu'exorciste diocésain. Je suis bien conscient que toute tentative de compréhension est en même temps la mise en oeuvre d'une interprétation ; et le domaine que nous abordons est particulièrement délicat !



Dans le souci de respecter les personnes qui demandent une aide, il s'agit de ne pas mettre en doute ce qu'elles disent en leur laissant entendre que ce qu'elles prétendent avoir vécu n'existe pas ou est de l'ordre du délire. Ces suspicions préalables les empêchent d'aller jusqu'au bout de ce qu'elles ont à dire et n'aident pas à un juste discernement.

Ce discernement peut par ailleurs **s'appuyer sur différents niveaux d'écoute**, avec d'autres personnes selon leur compétence spécifique, et permettre alors une réponse appropriée, prière de délivrance, sacrement de réconciliation, exorcisme, prières quotidiennes, (ou, et) suivi psychologique voire psychiatrique, en laissant la personne libre et actrice dans ces démarches...

L'essentiel est de garder un esprit critique et distancié pour éviter de s'enfermer dans des prérequis, progresser dans un discernement plus juste, et proposer des réponses adaptées au bien et à la liberté des personnes.

Je vous invite à jeter un oeil (le bon !) sur la page suivante : la table des matières vous présente le cheminement que nous allons parcourir.

*D. Auzenet, exorciste diocésain (Le Mans).
Novembre 2020.*

Si vous préférez écouter et/ou regarder ce livret sous forme vidéo, vous le trouverez [sur la chaîne youtube](#).

Paranormal ? — Le jeu de la peur et de la séduction

Ouverture

Table détaillée

I. DES PARASITAGES VEXATOIRES REPÉRÉS

Un climat d'échecs permanents
Une liberté diminuée par un encerclement malveillant
Lieux, matériels, objets
Le corps, l'esprit et l'âme
Des parasitages proches des pathologies psychiatriques
Des parasitages universellement présents

II. VEXATOIRES MAIS AUSSI GRATIFIANTS

1. Les perceptions vexatoires
Sur l'ensemble de la palette sensible
2. Les perceptions gratifiantes
Par l'éveil de facultés boostées

III. TROUVER LES CAUSES POUR COMPRENDRE

Vexations et gratifications ont la même origine
L'anamnèse des compromissions occultes
Les portes ouvertes
Redevabilité et facturation
La déstabilisation, moment du déclenchement
Les infiltrés sont parmi nous
Prière de libération et combat spirituel

IV. L'ART DU MÉLANGE DU BIEN ET DU MAL

Le mal semé au milieu du bien
Un petit bien pour un plus grand mal
Où donc est le vrai bien ?

V. LE COMBAT POUR EN SORTIR

Ce combat n'est pas le vôtre, mais celui de Dieu
Vexations : réagir immédiatement par la prière
Gratifications : les refuser totalement
Retournez-vous pour vaincre !
Appeler l'Esprit Saint et se livrer à lui
La libération est un long chemin vers Dieu

CONCLUSION

ANNEXES

Éduquer notre cœur au détachement.
Les sens intérieurs

Collection

I. DES PARASITAGES VEXATOIRES REPÉRÉS



Un climat d'échecs permanent

De très nombreuses personnes se plaignent d'un climat général d'enfermement dans la **déveine**, dans la **poisse**, dans l'**échec**, qui marque toute leur vie, parfois depuis des dizaines d'années. J'appelle cela le **symptôme d'enfermement dans l'échec**. Je le considère comme le numéro un, c'est à dire le plus fréquent.

- Il donne une indication sur ce qui se passe : un ENFERMEMENT, un AMOINDRISSEMENT DE LA LIBERTÉ.
- Il est aussi comme le TERREAU sur lequel vont prospérer d'autres parasitages plus ciblés. Car ceux-ci vont rarement sans celui-là.



> Cet homme se plaint d'un symptôme de déveine : « tout ce que je fais, il y a toujours un problème. Il n'y a pas un truc qui se déroule correctement. J'ai sans cesse des bâtons dans les roues... Quand je veux rencontrer quelqu'un, ça bloque. » Il est dans cette situation depuis 10 ans.

« J'étais avec une personne que j'aimais beaucoup ; elle est partie s'occuper de ses parents ; cela m'a beaucoup manqué ». D'un seul coup, il réalise qu'il y a dix ans, après que cette femme l'ait quitté, *il a vu des personnes « pour la faire revenir »*. Et au cours de l'entretien, il dira qu'il a vu de nombreux marabouts et toutes sortes de personnes comme des magnétiseurs, des voyants. Il me dit aussi que son frère avait un don pour les brûlures, et pour les animaux ; c'est quelqu'un d'extérieur qui le lui avait donné ; maintenant il est décédé. On se trouve typiquement devant le cas d'une personne qui est liée par ses propres contacts avec des marabouts et des personnes faisant de la magie.



> Ce jeune foyer se plaint d'abord d'un **symptôme prononcé d'enfermement dans des difficultés, qui touchent à la fois leur vie professionnelle et leur vie conjugale**. L'un et l'autre ont pu constater de très nombreuses difficultés sans cause apparente dans leur vie relationnelle, comme si on faisait le vide autour d'eux. Elle-même a de lourdes difficultés dans le cadre de son travail ; sa vie professionnelle est l'objet d'un embrouillamini continuels sans aucune raison. **Le mari est parasité par des liens occultes**. *Sa maman faisait de la cartomancie. Il a une sensibilité médiumnique, et une hypersensibilité*. Il a été l'objet de phénomènes paranormaux divers. **Elle-même est prise dans une lignée héréditaire occulte toxique**. *Son arrière-grand-mère maternelle faisait de la sorcellerie, c'est de notoriété publique. Sa grand-mère également, et celle-ci avait vécu en Afrique. Sa mère consulte des marabouts, fait des désenvoûtements, tire les cartes... Elle l'a initiée au spiritisme lorsqu'elle avait 10 ans*.

> Ce couple d'une cinquantaine d'années a ouvert un commerce dans un village. Malheureusement, le développement du commerce n'est pas au rendez-vous ; il est clair pour eux, compte tenu du travail qu'ils fournissent, de la qualité des produits qu'ils vendent, que le commerce devrait marcher beaucoup mieux. — Lorsqu'ils étaient plus jeunes, ils ont été emmenés voir des guérisseurs et qu'ils y sont allés aussi d'eux-mêmes, pour le feu, et pour d'autres choses concernant la santé. Suite à un problème de santé, il a demandé à un guérisseur de travailler à distance ; cette personne disait ouvrir les chakras. Il lui a demandé de travailler aussi sur leur fils qui avait un problème grave au cœur. — Les conséquences se traduisent par un **symptôme d'enfermement dans l'échec**, mais aussi par des phénomènes paranormaux (**bruits dans la maison ; sentiment d'être observés, qu'il y a quelqu'un dans ma maison... Lui a eu des phénomènes visuels**, croyant voir quelqu'un à l'une des fenêtres de leur maison).

Une liberté diminuée par un encerclement malveillant

La permanence des parasitages paranormaux est souvent vécue douloureusement par la personne qui en est le sujet, source d'angoisses, et quelquefois en contradiction avec sa démarche chrétienne profonde. C'est une sorte d'**emprisonnement par l'angoisse et frein à l'espérance** :

« J'aime Dieu et le prie à chaque jour. J'aimerais avoir de vraies réponses à ce que je vis, car depuis des années, je m'enferme et n'en parle peu, me disant que je suis folle. Je ne perçois pas le bien dans mes visions, je ne vois que le mal et la douleur... Que faire ? »

C'est comme si elle était le jouet d'un **encerclement malveillant qui la maintenait en coupe réglée. Sa liberté est diminuée, amoindrie**. Par comparaison avec l'épidémie de Covid 19, cela peut ressembler aux confinements successifs mal vécus.



Cette personne exprime un **symptôme d'enfermement dans l'échec** qui dure maintenant depuis 25 ans (époque où elle a divorcé et cela semble marquer un tournant dans sa vie) : « **rien ne va plus, ça ne marche jamais, que ça soit dans le domaine des artisans, des amis, de la santé...** ». En allant plus loin dans la recherche des causes, *il y a une quinzaine d'années elle a rencontré une véritable médium qui lui a raconté toute sa vie*, se prétendant, au cours de la consultation, en relation avec l'un de ses cousins, puis avec sa mère, puis avec d'autres personnes. Cet épisode l'a évidemment beaucoup marquée.

Toujours est-il qu'elle a **maintenant une sensibilité médiumnique qui s'exprime par des rêves prémonitoires. Elle a notamment été avertie du décès de son papa trois jours avant, mais aussi d'autres décès ou choses sinistres**. Il faut dire qu'elle a consulté de très nombreuses voyantes, en y allant avec sa sœur plus jeune qui était très accro à tout ça, et qui a développé maintenant un don pour la conjuration des brûlures. De plus, elle avait été *habituée à consulter des guérisseurs*, et aussi loin qu'on puisse remonter, le premier contact a eu lieu quand elle avait un an et demi et qu'elle s'était ébouillantée. Par ailleurs *sa maman tirait les cartes...*

Résultat, **depuis plusieurs années, cette personne vit dans la peur ; elle s'enferme chez elle, et débranche la sonnette, fermant tout à clé, vivant dans l'obscurité, repliée dans sa chambre, se recouchant après le petit-déjeuner**.



Cependant, **la posture de victime** est souvent un déni de l'engagement de notre propre liberté à travers des compromissions dont les conséquences se retournent contre nous. **Nous avons agi souvent librement et en responsabilité... même si nous voulions nous amuser... même si nous étions ignorants**¹.

Cette jeune femme se plaint surtout d'un **symptôme de violence** qui la prend souvent, mais aussi d'un **enfermement dans la "poisse"** ; c'est d'ailleurs le premier mot qu'elle prononce. Elle est au chômage et sa formatrice à Pôle Emploi ne comprend pas pourquoi elle ne trouve pas de travail ou n'est pas retenue.

Au fil de la discussion, elle avoue qu'elle est fusionnelle avec sa mère, et que ces deux femmes ont une sorte de **sensibilité prémonitoire fréquente**. Elles savent des choses à l'avance : qui appelle au téléphone, qui va venir... Elles prennent cela comme un jeu.

Puis elle se souvient qu'à l'âge de dix ans, elle est allée voir *plusieurs guérisseurs pour des problèmes d'eczéma*. Également qu'à l'adolescence, *elle a joué fréquemment avec un pendule* (elle ne sait plus où elle l'a mis) ; et qu'elle a fait de nombreuses séances de spiritisme, sans succès. Comme elle s'était plainte d'un symptôme de violence, je l'interroge sur l'écoute des musiques, et elle confirme bien qu'elle a écouté *longuement des musiques dures...*



Lieux, matériels, objets

Parlons des parasitages plus ciblés. De nombreuses personnes font état de parasitages en rapport avec **les lieux** (la maison : murs, cave, plafond, fenêtre), **les matériels et les objets** (professionnels, informatiques, électroniques, ménagers, automobiles, religieux...). Dans la très grande majorité des cas, ces parasitages s'originent dans les compromissions de la personne envers l'occulte.

> Ce couple parle tout de suite sur un certain nombre de symptômes. Le monsieur se plaint **d'entendre des bruits à l'étage dans leur maison, « comme si quelqu'un marchait ou faisait traîner quelque chose par terre »**. Bien sûr, ils sont montés à l'étage voir s'il y avait quelque chose, mais n'ont rien trouvé; cependant, ils n'ont pas fait une fouille minutieuse de la chambre. — **Ils ont eu de nombreux problèmes avec des appareils qui tombent en panne, voiture, appareils neufs**. Ce monsieur s'exprime en disant : **« je me sens mal dans cette maison, j'y ai froid... »** L'un des deux enfants a exprimé qu'il avait eu le sentiment, une fois, qu'on lui hurlait à l'oreille alors qu'il était au lit... La maman parle aussi de perceptions tactiles qu'elle a pu ressentir... — Lorsqu'on fait le tour de leur rapport à l'occultisme, du côté de la dame : *un oncle touche le feu, ses parents allaient voir des guérisseurs en particulier pour les animaux ; elle a eu contact avec un magnétiseur, et a fait quelques séances de spiritisme adolescente...* — De son côté à lui c'est encore plus chargé, semble-t-il. Depuis longtemps, pour les épaules et les genoux, *il voit un toucheur, une trentaine de contacts depuis dix ans*. De plus, il manifeste déjà une certaine **sensibilité médiumnique** : **« je sens des choses, je sens ce qui n'est pas bon ou ce qui va mal se passer... Quand je rentre dans la maison, c'est comme s'il y avait une présence... »**

¹ Le livret « *Je suis envoûté(e), il y a quelqu'un qui me veut du mal !* », traite plus en détail cette façon de rejeter sur une personne extérieure ce que nous sommes allés chercher nous-mêmes...



> Il y a une dizaine d'années, j'ai emménagé dans un appartement; il y a eu **des cognements** (3 coups régulier) sur la table de nuit durant quelques mois, puis sur les meubles, qui se sont stoppés. S'en est suivi ensuite **des odeurs d'ail très puissantes**, à n'importe quelle heure de la nuit ou journée sans que ce soit quelqu'un qui cuisine intérieur ou extérieur; elles stagnent à des endroits bien précis à coté de la table de nuit ou se trouve nos statues de Marie. Depuis peu j'ai **des courants d'air très froids** qui me collent partout où je suis, sans que rien ne soit ouvert, localisés uniquement sur mon visage, mes mains, mon nez, soir et nuit. **La fenêtre s'est ouverte la nuit** dernièrement etc. (...) Cette personne fait état par ailleurs d'un **symptôme d'enfermement dans l'échec** assez prononcé, et conclut : « *Ma mère à vu des marabouts à l'île de la Réunion parce qu'elle était jalouse de notre lien avec mon père, qui m'a élevée... Elle ne s'en est même vanté.* »

> Ce couple, la quarantaine, quatre enfants, a déménagé il y a quelque temps dans une maison ancienne. Depuis qu'ils sont dans cette maison, il ne cesse d'être aux prises avec des **phénomènes paranormaux de toutes sortes**. On peut citer : des appareils professionnels qui tombent en panne, le micro-ondes, les ampoules, les moteurs de groupes réfrigérants, la chaudière, la pompe à chaleur ; mais aussi les alarmes qui se déclenchent et se réarment toutes seules, la fosse septique qui déborde, un cambriolage... **Le grand-père du propriétaire était désenvoûteur et habitait dans cette maison ; et apparemment la maison était vraiment connue pour être celle du désenvoûteur**. Ils affirment aussi qu'ils se sentent nettement mieux à l'extérieur de la maison, et qu'en entrant l'intérieur, ils ont le sentiment de ne plus avoir qu'une seule chose à faire, c'est d'aller se coucher ! (Cet exemple est une exception : ici, c'est le lieu qui est infesté, à cause des pratiques qui y ont été accomplies longuement).

Le corps, l'esprit et l'âme

Les parasitages paranormaux atteignent toute la personne, dans toutes ses dimensions, corporelle, psychique, spirituelle.

1. La dimension physique : marques sur le corps, froid glacial, maladies sans cause identifiée par un expertise médicale...

> « Parfois, je me lève avec des marques, encore là, je me dis que je ne m'en suis pas aperçue la veille »

> « Il y a quelques semaines de ça, j'ai été griffée dans le cou, 3 griffures que je n'explique bien sûr pas : je ne me suis pas griffée toute seule dans mon lit. »

> « Lorsque j'ai reçu votre dernier mail, j'étais dans le parc et j'ai commencé à lire les prières et tout à coup, j'ai commencé à me remuer et à avoir la chair de poule... »



2. La dimension psychique : ressenti de présences, auditions, visions

> « Depuis jeune, je ressens une présence, une main qui me touche le visage ou le dos ; j'ai d'horribles pensées à certains moments de ma vie, que je contrôle depuis longtemps. »

> « Il y a quelqu'un ou devrais-je dire quelque chose qui vient me gratter dans le dos. Je ressens comme 2 doigts qui se posent le long de ma colonne; ils descendent et recommencent une deuxième fois. La pression est tellement réelle que je sais que ce n'est pas normal. Le mois dernier quand mon conjoint s'est absenté pour aller voir ses parents, j'ai entendu en plein après midi quelque chose qui trifouillait parmi les caisses et les sacs comme si on marchait à travers. »

> Cette jeune femme désire avoir des conseils. En effet **il se passe des choses étranges dans l'appartement de sa mère**, et de plus en plus, crescendo. Son grand frère a été témoin également de certains phénomènes, **il les a filmés : sur la vidéo**, on voyait le rideau de la salle à manger se mettre à respirer, et on voyait dessus un visage ; dans les toilettes, il y a également l'apparition de visages. Par ailleurs elle affirme que sa mère, comme son frère, ont des perceptions étranges, la nuit, au lit : « **c'est comme si on s'asseyait sur eux** ». Personnellement elle ne va plus chez sa mère à cause de cela. Au cours de la conversation téléphonique, je lui fais comprendre que quelqu'un dans la famille a dû toucher à des réalités occultes (notamment : spiritisme ou divination), pour avoir de tels phénomènes paranormaux visuels ou tactiles.

Nous trouvons rapidement la cause : *son plus jeune frère a une amie qui possède explicitement des facultés paranormales, des dons de voyance et de médiumnité ; des dons qu'elle tient de sa grand-mère. Elle fait notamment de la cartomancie. Et tout a commencé dans l'appartement avec l'arrivée de cette amie. Auparavant, il n'y avait aucun problème.*



3. La dimension spirituelle : difficulté à entrer dans une église, aversion pour les choses sacrées, blasphèmes involontaires contre Dieu, panne de mémoire dans la récitation de prières connues par coeur.

> « À la suite d'une bronchiolite sérieuse, notre enfant a été hospitalisé et sauvé in extremis d'un œdème du poumon. À l'âge de trois mois, nous l'avons conduit chez une ostéopathe, qui nous avait été conseillée. **Notre inquiétude vient du fait qu'il nous a plusieurs fois montré un net refus de la sainte Vierge**. Il a toujours refusé de porter sa médaille de baptême, représentant Marie. La veille de sa première communion, il a refusé catégoriquement la statue de Marie que nous lui offrions. Depuis, il n'a jamais accepté d'en avoir une dans sa chambre. Un essai récent a encore provoqué un refus rapide. Il y a de deux ans, nous avons appris que l'ostéopathe consultée lors de cette petite enfance ouvrait les chakras. »



> Cet homme de 70 ans a eu une vie difficile pour plusieurs raisons. Il s'exprime en faisant état d'un **symptôme d'enfermement dans l'échec assez prononcé** : « **ma vie, c'est ennui sur ennui, tous les jours, tous les jours... je ne sais plus où donner de la tête** ». — Au cours de l'entretien, on pourra remarquer quelques autres réalités qui relèvent de l'atteinte occulte : il lui arrive d'avoir des **blasphèmes** assez fréquemment, il a des **envies de suicide**, il a des **difficultés à se sentir bien dans une église...** Cet homme s'est éloigné de la foi depuis assez longtemps (d'ailleurs il exprime aussi ce **symptôme d'imperméabilisation à la prière** qui est une caractéristique des conséquences de l'occultisme). — À la recherche des impacts occultes éventuels, on trouve le fait que *vers l'âge de 10 ans, sa grand-mère l'avait emmené chez un marabout pour conjurer une brûlure, ce qui avait marché.*

Ici le lien occulte fait office de frein dans la relation à Dieu ou entraîne à se dresser contre Lui. Cette dimension spirituelle, lorsqu'elle apparaît clairement, est une marque spécifique de l'atteinte occulte.

Des parasitages proches des pathologies psychiatriques

Le diable agit non seulement de manière ordinaire comme cela arrive à travers la tentation, mais aussi de manière extraordinaire à travers l'infestation, l'obsession ou la possession.

Par **l'infestation** le diable et les démons tourmentent l'homme dans ses objets, à travers de nombreux parasitages paranormaux qui sont autant de **vexations**. Ils l'empêchent de pouvoir se reposer, et mettent à rude épreuve le système nerveux des personnes.

Avec **l'obsession** le diable et les démons tourmentent l'homme directement, tant au niveau intérieur, qu'au niveau extérieur.

La personne qui est obsédée se sent, par exemple, tourmentée par une envie étrange de se tuer ou de tuer son enfant envers qui, comme maman, elle nourrit un grand amour ; par de pensées insistantes de mépris envers le Créateur et ses créatures ; par des égratignures sur différentes parties du corps avec des douleurs, des brûlures, qui laissent des bleus et des tuméfactions sur le corps ; par des troubles physiques, qui donnent de grandes douleurs, sans que les médecins arrivent à comprendre quelque chose... Et la liste pourrait continuer.

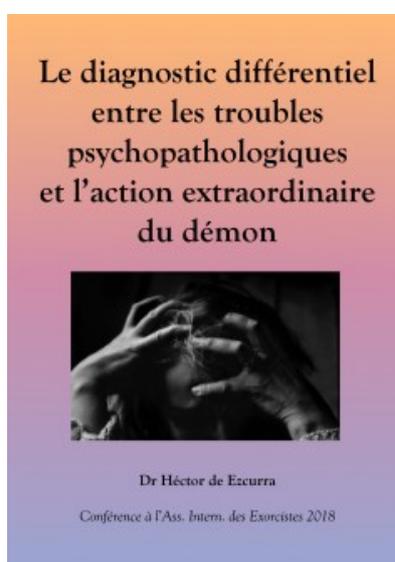
Évidemment quelques-uns des phénomènes indiqués ci-dessus, tant à propos de l'infestation que de l'obsession, peuvent être causés par une pathologie psychiatrique. Mais dans le contexte d'autres éléments, présents chez la personne, l'exorciste peut arriver à la certitude de se trouver devant une action extraordinaire du diable ou des démons*.

Avec **la possession**, le diable et les démons ne se limitent pas à tourmenter l'homme de l'extérieur. Ils interviennent en suspendant l'exercice de ses facultés, en prenant possession de lui et en agissant par son corps.

Dans ce cas, l'homme possédé entre en transe au moment où une autre personnalité émerge, justement celle du diable ou de quelqu'un des démons. Il reprend l'exercice de ses facultés, mais sans se souvenir aucunement de ce qui s'est passé, sauf lorsque le moment où le diable ou les démons cessent leur activité de possession.

Évidemment, ici aussi, des cas de ce genre peuvent être le fruit d'une pathologie psychiatrique*. Il existe, en effet, le dédoublement de la personnalité. Mais, dans le contexte des autres éléments qui sont présents dans le sujet, l'exorciste peut atteindre la certitude de se trouver en présence du diable ou des démons.

En vérité, il faut dire que les manifestations pathologiques psychiatriques et les manifestations diaboliques paraissent très semblables ; les distinguer suppose le croisement des compétences.**



* Voir le livret « *Le diagnostic différentiel entre les troubles psychopathologiques et l'action extraordinaire du démon* » (Dr Héctor de Ezcurra, conférence à l'Ass. Intern. des exorcistes, 2018).

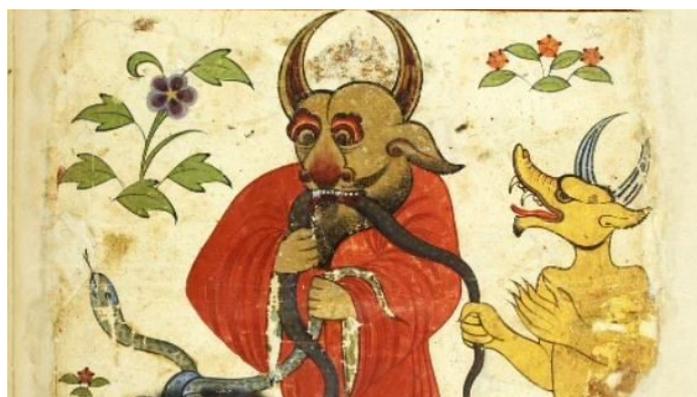
** Je reproduis ici, en l'abrégeant, un texte présent dans mes dossiers, texte dont je n'ai pas gardé le nom de l'auteur. J'ajoute qu'il est toujours utile, pour le prêtre exorciste, d'avoir l'avis compétent du psychiatre, car il a ses outils propres de diagnostic.

Des parasitages universellement présents

Les différentes religions ou sagesse font état de l'observation de ces phénomènes. Finalement, le démon n'est pas créatif ; les parasitages paranormaux, comme le péché, sont d'une affreuse banalité répétitive...

Dans l'Islam

Cet interview de Garib Garziz en donne un témoignage ([video 10 mn](#)). Au début de son interview, il fait une allusion claire aux démons : « *Quand on est dans l'Islam, on a l'habitude de ce genre de manifestations ... des présences qui apparaissent...* »



On peut aussi signaler le travail extraordinaire de délivrance réalisé par le [P. Makary YOUNAN](#) en Egypte dans un contexte islamique très marqué par la magie ([video 26 mn](#) en anglais). Autre témoignage concernant [le P. Sama'an](#).

Dans le bouddhisme

On trouvera différents témoignages sur la page [Bouddhisme](#) du site [sosdiscernement.org](#), du plus simple (Dans l'occultisme par le bouddhisme) au plus élaboré (médiurnité et bouddhisme tibétain).



II. VEXATOIRES MAIS AUSSI GRATIFIANTS

Les démons nous parasitent par les phénomènes paranormaux *en accédant à nos différentes perceptions* : la vue, l'audition, le toucher, l'odorat, le goût... Les perceptions sensibles sont **trompées, illusionnées**.

Elles ne sont pas pour autant déconnectées du réel concret, mais sont **ouvertes** à des manifestations paranormales accomplies par les démons.

Ces manifestations sont **paradoxales**, car elles peuvent terroriser la personne comme, au contraire, la gratifier. Du point de vue des démons, c'est assez malin. Car la gratification permet de tenir la personne. S'il n'y avait que les vexations, la personne chercherait vite à s'en débarrasser. La gratification est en ce sens, redoutable.

1. Les perceptions vexatoires

Les perceptions sensibles sont **trompées**. Les démons font croire des choses qui n'existent pas, pour enfermer la personne dans la peur, par des vexations répétées. La personne est comme **assiégée** par des ressentis ou des événements qui lui pourrissent la vie...

> « Quand j'étais jeune, **j'ai vu** à l'âge de 12 ans, un homme en noir, au plafond de ma chambre (chez mes parents) avec des yeux rouges ; je n'y ai pas prêté attention, je me disais : peut-être est-ce un reflet de mon cadran sur le plafond, alors que c'est impossible, il ne serait pas aussi rouge. Cela ne fut pas la première fois que je le vois dans ma vie. »

> Cette femme a vécu un grave accident de voiture ; elle en est ressortie profondément choquée. **Au niveau de sa famille, notamment côté maternel, il y a un nombre impressionnant d'accidents.** Cette avalanche d'accidents en série dans une seule famille est un indice suspect, qui interroge sur la possibilité de portes ouvertes vers l'occulte, dans la famille. — **Ensuite qu'elle est aux prises avec un grand nombre de phénomènes paranormaux.** Elle parle de ce fameux **symptôme d'échec**, qui se retrouve si fréquemment : avant son accident, elle n'était jamais bien et disait toujours : « dans ma malchance, j'ai toujours de la chance ». Et elle fait allusion au fait que *sa propre mère avait les mêmes difficultés qu'elle*. Elle a **l'impression d'être vidée de son énergie**, bien qu'elle soit une femme très volontaire. Elle est l'objet d'**illusions olfactives** à la maison : elle sent des odeurs de transpiration, ou à l'inverse des parfums de rose. Elle dit qu'elle perçoit des choses, donc une petite sensibilité médiumnique. Elle est parasitée par **des paroles intérieures vulgaires** : « j'entends des saloperies ». Elle a été amenée à faire brutalement de **l'écriture automatique**. Elle est affectée aussi par le phénomène des **maris de nuit**, se présentant sous la forme de serpents qui lui monte depuis les pieds de long des jambes jusqu'au sexe (elle a vécu plusieurs années en Afrique) ; elle a souvent **des rots, le ventre qui gonfle** ; elle a **des maladies** qui n'ont pas d'explication médicale avérée, et sur une durée inhabituelle... Par ailleurs, elle a **du mal à prier**, comme si elle était victime d'une résistance...

> Cette femme précise que pendant son enfance, elle a été victime de phénomènes paranormaux au niveau de **perceptions auditives** (elle entendait des tic-tac sous le lit), et aussi **visuelles** (je voyais la porte s'ouvrir toute seule comme si quelqu'un rentrait dans la maison, mais il n'y avait personne). Elle dira aussi qu'elle a souvent ressenti comme des **piqûres d'aiguilles** dans tout son corps, et encore récemment ; son fils précisant : « c'est comme des poupées vaudou »...



> Il y a 20 ans, cette personne a arrêté une chimiothérapie grâce à une médecine de phytothérapie chinoise, mais où *le thérapeute était médium*. Les années qui ont suivi, elle a *consulté des voyantes tous les mois pendant au moins 13 ans*, et de nombreux *magnétiseurs*. Il y a six ans elle a été *soignée par reiki*, puis elle a été initiée aux deux premiers degrés ; mais elle a arrêté en s'apercevant que cela ne venait pas de Dieu. Cependant, elle demeure parasitée par des **phénomènes paranormaux auditifs, des bruits dans sa maison ; elle fait aussi de nombreux cauchemars**.

Sur l'ensemble de la palette sensible

Les différents sens sont abusés. Voici quelques exemples dans quatre domaines. J'aurais pu en ajouter beaucoup d'autres.

La vue

> « Il y a deux jours, **j'ai vu** dans ma chambre (j'étais assise, je venais d'éteindre la lumière pour prier, car depuis tout ça je me suis mise à prier tous les soirs) comme un nuage vert avec des points noirs, mais un vert foncé pas clair ; je ne trouve pas d'explication car quand j'ai prié, c'est parti (je précise ne pas avoir halluciné). »

> « Je ne comprends pas pourquoi depuis ses années, ce **rêve** continue sans avoir de fin, à des moments de l'année précis, pourquoi **je vois** cet homme en noir, avec ses yeux rouges. Il ne me fait aucun mal, il ne m'attaque pas ni rien, il est là à me surveiller. »

> « **J'ai vu** ma grand-mère après son décès chez elle : elle avait un visage magnifique et rayonnant, elle avait 3 étages de couleurs; il y avait du jaune du vert et surtout elle était enveloppée d'une auréole blanche (...). **J'ai aperçu** un jour en plaçant du linge à la salle de bain une dame en lévitation dans la glace du lavabo : une dame d'un autre temps, que j'ai parfaitement pu décrire. Mais je n'ai pas cherché à entrer en communication avec elle ; **j'ai vu**, c'est tout. Il y a quelque temps un des enfants de cette femme est venu nous rendre visite je lui ai décrit la femme, son chignon, le visage la couleur des yeux, l'air austère, etc. et il m'a dit qu'il s'agissait de sa grand-mère... »

> « Ce que je ne dis pas : **depuis jeune, j'ai des visions monstrueuses**, où je vois la souffrance de certaines personnes, **je vois leur mort**, et je prédis leur mort sans le vouloir. »



L'audition

> Depuis qu'elle est toute petite, elle a, ainsi que son frère, la perception d'entités se matérialisant sous **forme noire** ; le phénomène avait disparu au moment de ses 18 ans ; mais il vient donc de réapparaître. Dans une maison précédente, **elle entendait des bruits** de coups sur la porte, **des bruits** de meubles déplacés en sous-sol, alors qu'il n'y en avait pas...

> Ces deux personnes habitent la même rue, dans deux maisons contiguës, mais séparées par un vide. L'une d'elle **entend la nuit des bruits de tiroirs qui n'existent pas**. L'autre entend **de la musique classique le soir tard**, croyant que cela vient de chez sa voisine. Toutes les deux se disent « spiritualistes. Ces incidents ont failli les brouiller. Cependant, elles ont pu se raisonner et dialoguer ensemble. Les phénomènes auditifs produisent dans leur vie des dérangements incessants. Mais elles ne sont pas prêtes à accorder crédit à une action paranormale diabolique.

L'odorat

> « Je subis des attaques depuis que je suis gosse ; j'ai des liens liés à la divination et à la magie et au chamanisme ; j'ai des manifestations de nuées de mouches, **la puanteur (souffre... etc.)**, c'est lié aux fêtes païennes du calendrier... »

> « Dans le passé, il m'est arrivé plein de trucs. Je sentais des présences. **Je me suis débarrassée d'affaires ayant appartenu à ma grand-mère : tout cela sentait comme un contenu de poubelles... Mes mains sentaient les excréments et mon corps comme une odeur de décomposition !** Je prenais la voix d'un homme... Avant, je ne croyais pas à tout cela. Maintenant, cela fait réfléchir ! »

> Cette jeune femme est d'origine martiniquaise. Pour l'instant elle ne travaille pas à cause des phénomènes qui l'affectent, en particulier d'**odeurs nauséabondes qu'elle dégage**, qui l'empêchent d'occuper certains postes. Cette femme avait un papa qui était sorcier de père en fils. Dans la maison où ils habitaient était présent également son grand-père. Il semble qu'*avant sa naissance, son papa et son grand-père l'avaient déjà consacrée aux esprits familiaux dans le but d'accroître leur puissance.*

> « Bonjour. J'aimerais savoir si vous pouvez m'aider ou me conseiller. Ma situation est plutôt flippante. Je vous explique : le 31 octobre au soir vers les 11h30 et jusqu'à environ 3h du matin, j'ai entendu un chaton crier dans le jardin (mon frère aussi l'a entendu), mais ne sachant pas ce que c'était, je ne suis pas allé voir. Mais depuis, le soir, **il m'arrive d'être réveillée par une forte odeur de crotte de chat dans ma chambre plus précisément sur mon lit**. J'ai eu beau regarder partout et là pas de chat ni de crotte. Je sens aussi comme une présence dans ma chambre. Une fois levée j'ai énormément de mal à me rendormir comme si j'étais prise d'une crise d'angoisse. »

Les ressentis corporels

> Cette femme est africaine. Mais elle a été adoptée par deux fois, et elle se sent profondément française. Elle a eu une formation universitaire poussée.

Il y a plusieurs années, elle avait loué un appartement à deux étudiants africains, dont l'un s'est avéré insolvable ; elle a fini par le faire partir. Il a refusé de rendre la caution. Depuis, dit-elle, « ma vie est un enfer ». « **Je sens des serpents** ».

Elle fait état de nombreux phénomènes paranormaux. Surtout concernant des ressentis dans son corps, comme si des serpents grouillaient en elle, et dans son lit. « **On s'acharne sur moi** ». « **Mon lit grouille** ». « **Je suis vidée de mes énergies, comme aspirée** ». « **Les attaques ont lieu chaque nuit à trois heures du matin** ».

Mais il y a aussi des **phénomènes paranormaux** visuels puisqu'elle voit toutes les nuits un visage rouge, puis quelque chose qui tombe sur elle. Cela fait cinq ans que cela dure. Il y a aussi des phénomènes paranormaux auditifs, où elle a entendu très distinctement des voix. *Il se pourrait donc que l'étudiant africain ait accompli ou commandité sur elle un maléfice. Ce qui s'ajoute à ceci : elle se souvient très bien qu'à l'âge de cinq ans environ, sa grand-mère avait fait sur elle des scarifications au niveau de son coccyx, et en crachant sur la blessure. La famille avait fait à cette grand-mère un procès en sorcellerie.*

2. Les perceptions gratifiantes

On pourrait croire avoir fait le tour de la question. Pas du tout ! En effet, les démons excellent aussi à tromper d'autres personnes par **des perceptions agréables et gratifiantes**. Cela leur donne le sentiment d'être des personnes d'exception, dotées de qualités particulières hors du commun².

Ceci est extrêmement répandu dans les milieux nouvel âge, où l'on propose des thérapies alternatives énergétiques. **Le magnétisme et la médiumnité y sont cultivés et développés**, permettant souvent de s'établir dans une profession de « thérapeute »...

> « À force de m'entendre dire que j'avais des dons de médium, j'ai fini par y croire. J'ai fait des formations en ARN (nutrithérapie), en éthérapie, en Espace pour Soi et ai le premier degré de Reiki. Trop de facilités « naturelles » dans tous ces domaines. Du coup, quand je suis tombée malade et que je me suis retrouvée clouée au lit, j'ai laissé très naturellement les choses venir à moi. **Le paranormal me semblait plus normal que la normalité**. J'ai commencé à avoir des flashes qui me renvoyaient à des pages de livres et tout un système de communication s'est mis en place. **Jusqu'à ce que je laisse des voix me parler constamment**. J'ai totalement abandonné mon libre arbitre, convaincue que j'étais incapable de prendre seule les bonnes décisions. **Les voix disaient être des anges et endormaient ma conscience**. Petit à petit et malgré le fait que ma vie plongeait, je croyais aux promesses qui usaient aussi du nom de Dieu pour me reprendre si d'aventure j'avais un doute. J'obéissais aveuglément. Vous pouvez mettre ce témoignage en ligne. Si seulement j'avais su ! **Ils se sont présentés comme des anges. C'était plein de « lumière », « d'amour » et de « gentillesse »**. J'ai tout perdu. De tous les gens que j'ai rencontrés dans ce domaine, personne ne se doute de ce qu'il fait». Vous pouvez lire [le témoignage complet ici](#).



> « J'ai 46 ans, je suis un mari heureux et un père de trois enfants déjà adultes. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Dans les années soixante-dix j'ai commencé à m'intéresser au New-Age. Je n'ai jamais été particulièrement croyant et la littérature New-Age que j'avalais alors a grandement approfondi mon éloignement de Dieu. Est apparu alors dans ma vie un certain radiesthésiste qui a constaté que si ma famille avait des problèmes de santé, il fallait utiliser **la thérapie bioénergétique**. Selon lui les chances de guérison de toute la famille étaient importantes.

² Pour mieux comprendre, je suggère aux personnes qui en ont le temps de lire et travailler la série sur le Nouvel-Age (traduite de l'espagnol), mise en ligne sur le site sodiscernement.org. L'auteur en est **Guillermo Dellamary Toral**, *Lo que conocí de la Nueva Era. Una visión entre la realidad y la fantasía*.

Après quelques séances, le thérapeute a constaté que j'avais de grandes capacités dans ce domaine et que je devais les développer. J'étais impressionné par cette opinion. Je voulais aider mes proches et les autres. J'étais conduit par des motifs nobles, je ne voulais faire de mal à personne. Je commençais à approfondir avec un engagement encore plus grand la **littérature ésotérique** et j'ai pris des **cours d'occultisme**. J'ai d'abord fait une **formation de reiki**, premier et deuxième niveaux, puis un **cours de massage tibétain**.

Je suis passé par le chamanisme. Pendant un certain temps même, la thérapie bioénergétique m'a permis de gagner ma vie. Il me semblait que j'aidais les gens, que j'allais dans la bonne direction. **J'étais capable de reconnaître les émotions et les pensées des gens que je touchais. J'ai fait également des expériences de « sortie du corps » et des voyages astraux. Tout ceci me plaisait énormément car cela me faisait sortir de la grisaille du quotidien** ». Vous pouvez lire [le témoignage complet ici](#)



> La perte d'êtres proches m'avait laissée dans un certain néant spirituel. Peu de temps après, est passé chez moi B., en cure avec sa femme dans le coin. B. était géobiologue, et ses connaissances m'ont tout de suite émerveillée. J'ai commencé et organisé des formations en géobiologie. Trouver de l'eau, savoir ce que l'on a sous les pieds, pourquoi, à cause de tel ou tel courant, il arrive que l'on dorme mal... Le programme est passionnant.

Très vite, nous nous sommes retrouvés en recherche d'une spiritualité plus forte, aspirés par des demandes de personnes qui n'étaient pas bien, ou qui recherchaient comme nous, à être meilleurs, plus purs, à pouvoir soulager les maux des autres en étant au plus près de la nature et en repoussant les limites du monde invisible... Une ascension faite de tâtonnements dans le monde énergétique, d'échecs, de réussite... **et surtout de pouvoirs !**

En moins de 2 ans, voici ce à quoi j'étais arrivée. Tout d'abord, il faut comprendre comment on se sert des baguettes : quand on les tient dans les mains, les baguettes s'ouvrent et se ferment sur un principe de « oui-non » (oui, il y a de l'eau : les baguettes se croisent ; non, il n'y en a pas, elles ne bougent pas). Si on utilise un pendule, il tourne dans un sens pour "oui" et dans l'autre pour "non ». Donc, au départ, les baguettes, antennes, pendules... servaient à trouver l'eau et les réseaux...

Très vite, nous avons exploré le monde autour de nous, visible et invisible, en le questionnant : y a-t-il un lutin ? Un elfe ? Un vortex ? Puis l'exploration des strates du monde invisible : les peuples qui pouvaient communiquer avec nous, des plus petits jusqu'aux archanges... Puis, nous avons cherché des réponses dans la vie de tous les jours. Est-il meilleur pour moi d'aller en vacances à tel endroit ou à tel autre ? De manger tel aliment ?... D'où une réelle dépendance au fait de ne vivre qu'en lien avec ces « oui-non ». Quelques-uns (dont moi) n'avaient plus besoin de baguettes, pendule...

Le pendule intérieur se mettait en place : une partie du corps (moi la gorge, d'autres : le bras, l'oreille, l'estomac) avait un sursaut, un mouvement... un pour le « oui », un autre pour le « non ». En parallèle, d'autres « dons » se mettaient en place : visions, messages, intuitions, prémonitions... Vous pouvez lire [le témoignage complet ici](#).

Par l'éveil de facultés boostées

Rechercher l'épanouissement de nos facultés

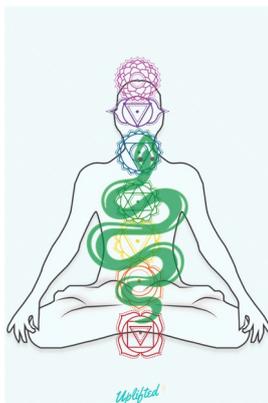
Je vous invite à lire le livret « **L'occulte appelle l'occulte** ». Ce témoignage m'a semblé particulièrement adapté pour présenter les méandres tortueux du monde **des pouvoirs occultes qui flattent et droguent l'égo** : leur acquisition, leur développement, leur exercice, le prix à payer (« la rançon du succès » comme on dit).

« Les pouvoirs occultes donnent une impression de liberté et de « marge de manœuvre plus grande » sur le monde, sur les autres et sur ses propres états d'âme... Quand on les exerce ou si un autre les exerce sur nous, ils ont un effet immédiat. La souffrance est soulagée plus vite. Alors on devient addict et on les utilise sans retenue pour « aller bien », « se libérer de ci ou ça », « faire taire la moindre souffrance physique ou psychologique », « faire taire la peur³ »... »

Vivre la montée de la kundalini

« L'idée de kundalini provient du yoga Tantrique et se réfère à une supposée "énergie" qui se trouve latente dans la plupart des gens à la base de la colonne vertébrale. En pratiquant des exercices yogiques spécifiques, on peut supposément "réveiller" cette kundalini, qui mène à son tour à des changements sévères dans la conscience incluant le début de capacités psychiques et conférant possiblement l'illumination. Ces idées Tantriques ont aussi été adoptées par certaines traditions occultes Occidentales pendant ce siècle. Cependant, qui me frappe est la similitude accablante entre des rapports par les gens qui ont subi le réveil de kundalini et ce qui arrive aux gens qui ont pris des drogues hallucinogènes. Selon Charles Tart, on peut considérer ces deux états comme des états altérés de conscience⁴ ».

Si c'est la première fois que vous entendez parler de la montée de la kundalini, je vous invite à visiter [cette page](#) et à regarder la liste des manifestations liées à la montée de la kundalini⁵.



3 [De la fusion à l'altérité.](#)

4 Psychedelic Drugs and the Awakening of Kundalini. Donald J. DeGracia, 1997.

5 <https://www.estelleviaud.fr/kundalini-eveil-energie-signes-et-symptomes>

Découvrir les signes des entités et des défunts

Les parasitages paranormaux gratifiants sont **théorisés** dans les milieux énergétiques comme **un mode privilégié de perceptions extra-sensorielles**. Ainsi, ils nous permettraient de ressentir que nous sommes en présence d'une « entité », d'un défunt :

- « Troubles de la vue et apparitions plus ou moins claires de formes ou visages ou personnages ou scènes de la vie passée, actuelle, future : connectés à la **claire-voyance** (...)
- Troubles de l'audition, sifflements ou sortes d'acouphènes... connectés à la **claire-audience** (...)
- Perception soudaine dans la bouche de goûts particuliers, connus ou non... connectée à la **claire-saveur** (...)
- Nous pouvons ressentir du froid, du chaud, des frissons, un souffle d'air autour de nous, ou un mal de tête soudain... connecté à la **claire-sensation**...
- Odeur ou parfum particulier qui arrivent d'on ne sait où... connecté à la **claire-olfaction** (...)
- Nous sommes pourvus d'une autre capacité qui se présente sous forme d'une pensée, une idée qui vient d'on ne sait où, qui ne semble pas nous appartenir. Ce que nous nommons aussi l'intuition... connectée à la **claire-information ou télépathie** (...).

Toutes ces sensations sont les possibles manifestations de notre corps en présence d'un défunt. Elles sont une indication et sont généralement passagères. Nous y serons attentifs à condition de nous rendre disponible⁶s ».



6 Ghislaine Gasnier, Contact avec l'invisible, n° 1, les défunts, avril 2018, autoédition, pp. 22-28.

Laisser libre cours à de la « fausse monnaie »

Il est nécessaire d'ajouter quelques remarques **l'exacerbation inconsciente de ces parasitages paranormaux gratifiants dans le monde catholique, sur les lieux d'apparitions mariales non reconnues par l'Église**. On peut lire tant de témoignages de personnes qui ont « senti des odeurs de roses » ou encore « vu l'image de la Vierge » sur des photos prises à San Damiano⁷; de personnes qui ont entendu des paroles merveilleuses dans leur cœur comme si la Vierge leur avait parlé⁸. On pourrait écrire un livret entier sur ces phénomènes.



Cela pose bien des questions, et l'on comprend la prudence de l'Église, qui mériterait d'être étendue à l'exercice de certains charismes dans les assemblées charismatiques (catholiques et évangéliques) de prière pour la guérison ; sans parler des manifestations liées à l'onction de Toronto...

⁷ « San Damiano fait sans conteste partie de ces lieux privilégiés où le Ciel communique parfois avec la Terre par différents signes : parfum à l'odeur de rose, phénomènes solaires, visions, choeurs célestes, conversions, vocations au sacerdoce ou à une oeuvre d'Église, guérisons physiques ou spirituelles, bienfaits apportés par l'eau du puits ou les petits mouchoirs bénis par la Madone, ou encore... signes sur les photos. Les grâces reçues par tant de pèlerins en ce lieu béni sont multiples depuis ce fameux 16 octobre 1964, date à laquelle la Sainte Vierge est apparue à Rosa Quattrini, dite « Mamma Rosa », afin de lui délivrer son premier message. ». San Damiano, Témoignages - Tome 1, 4^e de couverture, Ed. du Parvis.

⁸ J'ai encore dans l'oreille un prêche d'Ephraïm, le fondateur de la Communauté des Béatitudes, revenant de Medjugorje en affirmant : « La Vierge m'a dit là-bas : 'Fais ce que tu as dans ton cœur' ». Arnaqueur, ou roulé dans la farine comme tant d'autres ?

III. TROUVER LES CAUSES POUR COMPRENDRE

J'ai déjà exprimé dans d'autres livrets comment l'atteinte occulte, ainsi que la présence de parasitages paranormaux, doit mener à une investigation que j'appelle l'anamnèse des compromissions occultes⁹.

Car ces parasitages sont la marque de portes qui se sont ouvertes vers le monde occulte. Les esprits des ténèbres peuvent alors aller et venir pour abuser les perceptions et produire leurs « effets spéciaux ».

Vexations et gratifications ont la même origine

Le caractère **ambivalent et paradoxal** des parasitages paranormaux maniés par les démons m'a été quelquefois exprimé par des personnes qui en avaient vécu les deux versants à la fois. Ainsi, cette personne qui a fait un cheminement à travers le bouddhisme tibétain¹⁰. L'amplitude des parasitages paranormaux et diaboliques qu'elle a vécus était extrême. Elle a dû passer par une profonde délivrance après sa conversion :

« Lorsque les démons voulaient avoir une action sensible sur moi et donc sur mon corps cette dernière était toujours non désirée. Ils l'imposaient à l'improviste quand ils voulaient et toujours brutalement. Ensuite cette dernière était essentiellement de deux ordres : Pour terroriser ou pour « faire kiffer ». Dans les deux cas, il s'agissait de sensations qui généraient des émotions fortes, négatives ou positives pour ne pas dire euphorisantes.

Pour terroriser, ils pouvaient décider de me secouer, de secouer le matelas de mon lit, de me toucher fortement (pressions comme un agrippement d'une partie du corps), s'asseoir sur moi de tout leur poids pour m'écraser ou encore m'enserrer le cou pour m'étrangler, taper dans mes murs et les meubles, jeter des objets dans la maison. Ces sensations (de toucher, auditives ou visuelles) étaient aussi réelles que si un autre humain en était à l'origine sauf qu'elles n'étaient pas humaines et que je n'ai jamais vu avec mes yeux de chair les démons (juste par flash médiumnique). Évidemment cela provoquait en moi un état de terreur épouvantable qui je pense les nourrissait beaucoup. Ils devaient même s'en délecter. Ils me tenaient par la peur et la terreur. J'ai parfois cru que mon cœur allait lâcher de peur...



⁹ Notamment le livret sur les [Liens occultes](#).

¹⁰ Vous pouvez lire son témoignage sur le site sosdiscernement.org à partir de cet article : [Médiumnité et bouddhisme tibétain](#)

Pour ne pas éveiller mes soupçons et que je ne continue pas de penser que j'étais folle, ils alternaient avec **des sensations agréables, euphorisantes**. Des états de **connexion avec la nature, de fusion avec le tout...** Ils étaient aussi à l'origine de cela. Cette paix était sensible car ressentie fortement dans le corps : chaleur des extrémités, accélération cardiaque, euphorie... Un shoot sensible puissance mille, quoi. Je vais oser la comparaison mais un peu comme un orgasme sensoriel quoi. Un truc que peut-être la prise de drogues peut provoquer (je ne sais pas j'ai jamais pris de drogue). Ils me droguaient ainsi aux sensations car plus j'en avais, plus j'en voulais. Ils me tenaient par le plaisir de sens. J'étais une marionnette. »

Je partage ce témoignage pour aider les personnes qui deviennent des **médioms énergéticiens** à comprendre qu'elles sont bernées et roulées dans la farine sans le savoir.

Le vrai discernement exige de ne pas se tromper sur l'origine des « motions sensibles ». **Lorsqu'elles ont l'Esprit de Dieu pour origine, cette même personne décrit ainsi la présence divine :**

« **La présence de Dieu lorsqu'elle se fait « quasi sensible » est bien différente. Tout d'abord elle a lieu très souvent lors des oraisons et donc de ces moments où je suis à son écoute. Je sens mon cœur invité. Ce que ça fait est difficile à expliquer. Invité à s'ouvrir. Si je résiste, l'invitation se fait très douce mais non insistante. Jamais elle ne s'impose. Je me sens alors respectée dans mon envie de ne pas aller « plus près » du Seigneur. La distance est conservée. L'invitation peut recommencer plus tard dans l'oraison ou pas, ou un autre jour, ça n'est pas systématique. C'est comme s'il venait et prenait mes mains pour m'attirer à lui. Si mon cœur dit oui alors il se fait plus proche. Si mon cœur dit non alors il n'insiste pas. Comme on respecterait l'envie d'un ami proche à se confier à soi ou pas. »**

L'anamnèse des compromissions occultes

Il s'agit donc de **remonter des parasitages vers les compromissions occultes qui en sont la cause**. Cette anamnèse n'a rien d'intrusif ni, je l'espère, d'inductif. En parlant ensemble, on peut aisément faire le tour des différentes compromissions vis-à-vis de l'occulte qu'une personne a pu vivre.

- **Les liens de transmission familiale** : ses parents, ses grands parents, étaient-ils déjà compromis dans des contacts occultes? Y avait-il dans la famille, quelqu'un qui pratiquait activement l'occultisme, qui possédait un pouvoir ?
- **Son enfance** : l'a-t-on emmenée voir des guérisseurs quand elle était petite ? A-t-on accompli sur elle des rituels ?
- **Sa responsabilité** : quels sont les contacts qu'elle a eus d'elle-même? Guérisseurs, magnétiseurs ? Séances de spiritisme ? Divination (voyants) ? Pratiques de disciplines ou de médecines d'origine orientale ? Thérapies alternatives énergétiques ?
- **Ses symptômes** : quels sont les symptômes qui la perturbent ? Y a-t-il des parasitages paranormaux ?



> Cette famille vient surtout pour le fils âgé de 10 ans dont les parents disent qu'il fait des **crises de violence** à la maison de façon répétée, et cela depuis l'âge d'un an, autant dire depuis sa naissance. Lors de ces crises, **il est comme hors de lui-même**, puis brusquement cela cesse. Mais cela peut durer deux heures de suite. Ils ont consulté deux psychologues qui n'arrivent pas à poser de diagnostic. *Récemment ils sont allés voir un magnétiseur* qui avec son pendule, a affirmé qu'il y avait eu quelque chose dans la maison, notamment dans la cuisine ; peut-être un décès par pendaison... (on voit à quel point ce genre d'affirmation peut être outrancière et mal venue).

Au cours de la conversation (d'abord avec les seuls parents, puis avec les enfants en plus), je pousserai plus loin mes questions auprès de cet enfant et il révélera qu'**il a peur constamment, qu'il a souvent des cauchemars**, du moins des réveils en sursaut vers quatre heures du matin. Dans l'escalier, **il a l'impression que quelqu'un l'observe par derrière. Il entend des coups frappés, des gens qui marchent ou qui courent** (sa sœur a aussi entendu, ainsi que les parents).

Puisque les parents ont parlé de magnétiseur, j'interroge, et là je découvre avec stupéfaction que *depuis trois, voire quatre générations, il y a dans la famille des personnes qui conjurent les brûlures*. Il est difficile de reconstituer la descente généalogique de ce pouvoir, mais la maman de cet homme le possédait, tandis que son papa allait voir des magnétiseurs. Si l'on remonte en amont on s'aperçoit que les deux grands-mères avaient la formule pour conjurer les brûlures ; et actuellement le papa de cet enfant a reçu la formule et l'a exercée lui-même sur sa femme ou d'autres personnes.

> Cette femme, dans son récit, fait état de **blocages professionnels, de blocages financiers**, qui l'ont obligée à redémarrer quatre fois au plan professionnel, dont par ailleurs elle ne dira pas la nature. Dans la recherche des impacts occultes, on tombe successivement sur trois moments différents.

- Le premier : lorsqu'elle avait 25 ans, elle a fait l'expérience de se trouver *face à une vraie médium en consultant une voyante*. Celle-ci lui a dit des choses extrêmement précises et personnelles sur sa vie passée ; et parmi les choses dites sur l'avenir, certaines se sont réalisées. **Elle constate aussi que ces blocages ont commencé après.**
- Le second : lorsqu'elle avait trois ans et demi, ses parents l'ont emmenée voir *un conjurateur de brûlures* parce qu'elle s'était ébouillantée.
- Le troisième : *son grand-père avait un don de magnétisme ; il le tenait lui-même de sa grand-mère, ce qui signifie qu'il y a une lignée occulte assez longue.*
- On trouve même un quatrième moment : des personnes ont demandé que soit fait *un travail énergétique sur elle*, par d'autres, pour faire disparaître ses problèmes...

Les portes ouvertes

Vous avez probablement remarqué, en lisant ce livret, que les exemples cités

comportaient des mots et des phrases en **caractères gras** : ils indiquent **les parasitages paranormaux et les effets** vécus par la personne. Mais aussi des mots et des phrases en *italiques* : ils soulignent **les portes qui ont été ouvertes**, qu'on peut découvrir par l'anamnèse des pratiques occultes vécues par la personne elle-même, mais aussi dans sa famille antécédente.

Lorsque une personne demande un service de bien-être ou de connaissance, à une autre personne ayant de réels pouvoirs occultes, elle tend la main, elle engage sa liberté, elle baisse le pont-levis, elle ouvre les portes.



Pour de multiples raisons, il est probable qu'elle ne vivra pas cette demande de cette façon-là : elle était dans l'ignorance du caractère problématique de sa demande, ou bien elle était acculée à cause d'une épreuve trop importante, ou bien elle s'est trouvée devant un conflit d'intérêts car il s'agissait d'un membre de la famille ou d'une personne amie...

Il n'empêche que l'acte a été posé. Les démons s'en contentent et ne considèrent en aucun cas nos intentions ou nos états d'âme... À partir de ce moment-là, quelqu'un est entré et va tirer les ficelles... Je reparle plus loin de ces portes qui restent ouvertes...

> Cette femme commence par dire qu'elle a été « *désenvoûtée* » *une fois, par un magnétiseur* ; à cette occasion, elle a émis *des chants amérindiens*, avec une transformation de sa voix (une voix rauque) ... Elle est à la retraite, séparée de son mari. Elle affirme que « cela a commencé après » : elle a vécu **des manques d'énergie, de grandes difficultés à dormir, des manifestations à l'intérieur de son corps au niveau des pieds, du nombril, du plexus solaire avec des tourbillons, de tout le corps, vomissements, avec une impression d'être tirée en arrière**. Elle dit aussi : « **quand je sors, j'ai l'impression que quelqu'un me tourne autour, comme si on voulait m'isoler, pour que je ne rencontre personne** ». Elle se plaint également de **craquements dans les murs de sa maison**, d'un tableau qui est tombé tout seul, d'un **grigri amérindien** qu'elle avait rapporté des États-Unis et qui a été découpé en de nombreux morceaux dans l'une des chambres de la maison, en son absence... Elle a eu aussi des problèmes avec sa voiture, avec sa maison, des plantes qui crèvent, et a un **profond sentiment d'enfermement dans l'échec**.

Cet exemple montre que la présence dans la maison de certains objets à connotation occulte (voire satanique) n'est pas anodine¹¹.

11 Un pendule, un jeu de tarots divinatoire, un [attrape-rêves](#)... des livres... des gri-gris et talismans magnétisés... Ce papa, fan du groupe musical AC-DC (comprendre Anti-Christ, Death to Christ) s'étonnait que la famille soit perturbée alors qu'il possédait tous les CD ainsi qu'un immense poster bien en évidence dans la maison...



> Cet homme fait état d'un **symptôme de déveine dans sa vie professionnelle**. Il a perdu beaucoup d'argent, il a eu beaucoup de difficultés dans des travaux ; il a eu des **phénomènes paranormaux** en quantité : des lampes qui s'allument toutes seules, des voitures qui tombent en panne, des odeurs épouvantables sur son lieu de travail, des compteurs électriques qui sautent toutes les semaines le même jour à la même heure, etc. Lorsque je l'interroge sur ses antécédents occultes, il fait état d'une *grand-mère paternelle qui avait la formule de conjuration pour le zona et les brûlures*. Lorsqu'il était enfant on l'a emmené voir de nombreux magnétiseurs, c'était dans la culture de sa famille. Ensuite de lui-même il a vu au moins une bonne dizaine de magnétiseurs.

Il y a très souvent conjugaison entre des compromissions familiales qui nous précèdent et les actes que nous avons posés nous-mêmes et qui continuent sur la même lancée... L'aliénation commence souvent avant notre propre histoire¹². Ça donne une idée de la force d'infiltration de l'occulte ...

> « Vers l'âge de deux ans, mon enfant qui ne faisait toujours pas ses nuits a commencé à nous parler à moi et son père d'un **monsieur près de sa fenêtre qui frappe au carreau et qui est rentré dans la chambre le frapper**. J'en ai parlé tout de suite à son pédiatre qui m'a dit de ne pas m'inquiéter que chez les enfants ça pouvait être normal (hallucination fréquente chez les enfants), donc je ne me suis pas plus inquiétée.

Deux ans après on a déménagé dans un logement plus grand et moins cher ; et c'est là que les choses ont commencé à se dégrader. J'ai divorcé de mon mari. La séparation a été assez difficile pour le petit, mais c'est là que les manifestations se sont accentuées. Le petit a commencé à rigoler et parler tout seul dans sa chambre la nuit, le jour. Il parlait aussi à quelqu'un (il avait 4 ans à l'époque) quand je lui demandais à qui il parlait, il me répondait **au monsieur qui passe par la fenêtre**. La nuit moi **je sentais cette présence, elle me réveillait**, et pour me calmer et ne pas avoir peur, ben j'allais fumer une cigarette dans la cuisine.

(...) Je précise aussi que mon fils à cette époque dormait chez ma mère pour les vacances lors de ma deuxième chute, et qu'il m'a dit la première nuit où il est rentré ce que le monsieur lui a dit, voici sa phrase : " **Je n'ai pas réussi à tuer ta garce de mère** ". Quand il m'a dit ça, je vous raconte pas ma réaction, j'étais glacée et j'ai eu peur, surtout que ce ne sont pas des propos qu'un enfant de 6 ans pouvait tenir. »

On peut souvent trouver les indices qui permettent d'aboutir à celui qui tire les ficelles... comme la réflexion faite par cet enfant à la fin de ce récit.

12 Pour mieux comprendre, je renvoie au livret « Diablement vôtre », chapitre « Malotru »...

Redevabilité et facturation

Pardonnez-moi d'employer ici un vocabulaire économique ! Mais il permet de mieux saisir le fonctionnement du monde occulte.

À partir du moment où les démons répondent à une sollicitation, ils accordent un « faux-bien ». Alors **la personne demandeuse devient redevable, débitrice...**

Par exemple, une personne va voir un conjurateur de brûlures parce qu'elle s'est très gravement brûlée; grâce à la formule magique ou au magnétisme, la souffrance liée à la brûlure cesse immédiatement. La personne vient d'empocher un « bien-être » d'origine occulte ; elle devient débitrice.

Et plus grave encore. Lorsque les démons donnent un faux bien, ils le font payer en enfonçant la personne, en accomplissant un plus grand mal... **Les parasitages paranormaux vont apparaître, maintenant, ou beaucoup plus tard. Ce sera le temps de la facturation...**

« Il y a un lien spirituel, puisque la personne s'attache à une entité spirituelle inconnue dont la provenance, les facultés et les intentions ne pourront jamais être certifiées, quoi qu'en disent* certains médiums**. Qu'il s'agisse d'un démon ou d'un esprit impur, son but est d'entraîner sur les mêmes voies que lui. **Jusqu'au jour où il présentera la facture des « consultations », une demande en retour disproportionnée qui n'apparaîtra que plusieurs dizaines d'années après et qui peut ravager une vie.** Car on ne « bénéficie » pas impunément de « l'aide » des ténèbres. Il ne peut en être autrement.



Concrètement, cela se traduit par **UN ENCHAÎNEMENT ANORMALEMENT ÉLEVÉ DE PROBLÈMES** que certaines personnes peuvent soudainement rencontrer dans leur vie et qui ravage tout sans raisons claires. Ces troubles apparaissent en général longtemps (plusieurs dizaines d'années) après, se succèdent et s'amplifient. En quelques mois, dépression, perte d'emploi, divorce, maladie, suicide, accidents peuvent lamener une famille entière. Bien sûr, toute personne « saine » a des problèmes et des souffrances parfois importantes. Cependant, c'est leur fréquence anormale, la concentration sur une personne qui n'arrive plus à s'en débarrasser et les ravages qui entraînent parfois toute une famille, qui montrent qu'ils ne sont pas dans l'ordre « naturel » des choses. Et c'est en remontant le passé de la personne qu'apparaissent souvent les pratiques de spiritisme, de voyance ou de « guérisons » par un magnétiseur¹³. »

13 François Mathijsen, *Les expériences paranormales*, coll. Que penser de ?, Éd. Fidélité (Namur), 2014, p. 86-87.

* Souvent de bonne volonté, les médiums ont en général conscience d'une forme de communication avec des esprits mais pensent pouvoir communiquer avec les « bons ». Cependant, il en est du contact avec l'au-delà comme d'un site de conversation écrit sur internet ; n'importe qui peut se faire passer pour n'importe quoi. Et un esprit impur peut se faire passer pour votre grand-

> Cette femme a une cinquantaine d'années. Son arrière-grand-mère conjurait les brûlures, sa grand-mère également, ainsi que sa maman. Elle-même a demandé la formule magique, l'a acceptée, mais n'a jamais exercé. Elle s'est procuré les livres de prière de l'Abbé Julio. Elle est allée voir un magnétiseur, et a repéré chez lui un écusson Rose-Croix. Elle a côtoyé des bohémiennes, dont l'une lui a formulé une malédiction à la fois conjugale, professionnelle, et financière. Elle est allée voir un faux prêtre et escroc. En Afrique elle a vu un marabout pour sa maman ; celui-ci lui a dit des choses exactes sur sa vie personnelle. Elle a vécu aussi aux Antilles. Elle a fait des lectures sur la radiesthésie le magnétisme ; elle a été initiée aux quatre niveaux du reiki, mais ne l'a pas utilisé, du moins pas avec les mains, mais par la « concentration de la prière ». La conséquence de tout cela est qu'elle souffre d'un symptôme d'enfermement dans la malchance. Elle a des perceptions médiumniques visuelles, ou concernant des décès, qui lui font peur... elle a entendu des voix...



> Cette jeune fille de 20 ans est amenée par sa maman, et se plaint d'un **symptôme d'enfermement dans l'échec**. Il semble qu'il y ait une césure très nette il y a huit ans : elle avait fait une séance de spiritisme avec une amie (à l'âge de 12 ans), qui avait tourné court dans la mesure où la lumière s'était éteinte, ce qui avait provoqué une grande frayeur. Ensuite ce qui a marqué beaucoup la maman, c'est le changement de caractère de sa fille qui est devenue agressive, irrespectueuse, vulgaire... En même temps lorsque je fais causer la jeune, elle a été affectée aussi par des phénomènes paranormaux visuels ; également l'impression de présences invisibles. La maman me dira aussi qu'elle boit, elle se drogue, elle a fait une tentative de suicide ; depuis trois ans, elle n'a pas réussi à obtenir son permis, et **tout ce qu'elle fait tombe à l'eau**. La grand-mère de cette jeune est investie dans la voyance, l'utilisation du pendule, des cartes, la conjuration des brûlures, le magnétisme...

La déstabilisation, moment du déclenchement

J'ai observé souvent ce type de configuration : pour des personnes marquées par certains impacts occultes, dont les effets subséquents sont paranormaux, un déménagement est souvent l'occasion d'un déclenchement.

Un déménagement, ou encore un changement d'emploi, également une rupture affective. Qu'est-ce que cela signifie ? Une **déstabilisation personnelle**, de quelque nature qu'elle soit, fragilise une personne. Humainement et psychiquement¹⁴. Voire spirituellement. C'est souvent à ce moment-là que les démons « font passer à la caisse » et déclenchent la « facturation ».

mère que vous aimiez tant ou votre meilleur ami qui s'est suicidé.

** J'ajoute que le **chamanisme**, si à la mode en ce moment, est particulièrement redoutable.

¹⁴ Si la personne a une vie de prière et de foi, elle ne sera pas déstabilisée spirituellement, et beaucoup moins psychiquement, car son point d'ancrage est en Dieu.

DESTABILISATION



> Cette femme a déménagé dans une nouvelle maison. Immédiatement, **des phénomènes paranormaux se sont produits**.

Dans cette maison, il ne restait qu'un grand lustre. Elle a constaté plusieurs fois que le lustre s'agitait tout seul ; elle nous en montre une vidéo. Elle a fait expertiser par un électricien, qui a constaté que le lustre était accroché tout à fait normalement dans du béton. Ce lustre se trouve en dessous de la chambre de son fils de cinq ans. En plus de ces **phénomènes de psychokinésie**, elle est l'objet de phénomènes paranormaux **auditifs** (elle a entendu une voix lui dire : « arrête »), **visuels** (dans un autre appartement, elle voyait une femme ; son fils de cinq ans dit qu'il voit un monsieur, qui est avec d'autres personnes ; ou encore une femme...). Elle a aussi des **sensations de fluide glacial, de coups de vent...** Dans le cas de certains phénomènes paranormaux, lorsqu'elle résiste en disant : « allez-vous-en, c'est chez moi ici », la réponse est immédiate sous forme d'**une ampoule électrique qui éclate**.

Elle dit qu'elle se sent oppressée, que c'est comme si on l'étranglait, qu'**elle se sent observée comme si quelqu'un était en colère...** il lui est arrivé d'être obligée de quitter sa chambre vers deux heures du matin tellement elle se sentait mal. Parmi les autres phénomènes paranormaux, il lui arrive de trouver **tous les placards de la cuisine ouverts**, ou encore des **lumières allumées ici ou là** alors que personne n'a déclenché les boutons électriques. Cerise sur le gâteau, le matin de cet entretien, elle a fait venir une personne, amie de ses parents, pour « exorciser la maison », qui s'est empressée de lui dire avec complaisance : « je ne peux pas vous laisser comme ça, il y a trop de choses dans la maison... »

L'origine de tout cela est très probablement ceci : *sa grand-mère maternelle était médium et a pratiqué la voyance en recevant beaucoup de personnes (ce qui peut équivaloir à une sorte de pacte avec les esprits, pacte qui demeure présent dans la famille tant qu'on ne l'a pas dénoncé)*. D'où sa sensibilité médiumnique : « je ressens beaucoup de choses ». Mais finalement elle souhaite vraiment se débarrasser de tout cela.

Les infiltrés sont parmi nous

Peut-être avez-vous fait comme moi l'expérience de régler un achat sur internet

par *carte bancaire* ou *paypal* interposé, et de constater avec effarement qu'on a continué ensuite à prélever des sommes pour des achats fictifs ...

C'est angoissant... On fait tout de suite ce qu'il faut pour faire cesser la chose.



C'est exactement ce qui se passe avec les demandes de service occulte. Une personne a reçu un **simili bien** ? Maintenant, il va falloir passer à la caisse. Dans le monde des ténèbres, **rien n'est gratuit**.

Mais ce sont les démons qui déclenchent le moment de l'envoi de la facture. Ça peut être dans les semaines qui suivent ; ou bien quelques mois, voire des années après... Mais ça viendra obligatoirement.

Le « passage à la caisse » est généralement espacé dans le temps, pour qu'on ne puisse faire la relation entre l'action magique que la personne avait demandée et obtenue, et les désagréments qui s'installent maintenant.

Les démons commencent à produire des perturbations désagréables, et à prélever sur

- son crédit paix intérieure (angoisse, violences),
- son crédit santé (maladies sans cause identifiée)
- son crédit sommeil (bruits dans la maison)
- son crédit travail professionnel (difficultés avec l'employeur)
- Son crédit sentimental (tensions avec le conjoint, la compagne...)
- etc.

Ici : attention à ne pas tout diaboliser. Restons intelligents dans le discernement. Tout ce que je viens d'énumérer peut aussi ne rien avoir à faire avec une action diabolique.

Mais il faut savoir que le déclenchement de la facture ressemble le plus souvent à **un symptôme d'enfermement dans l'échec qui met en péril l'équilibre global de la vie de la personne**.

Beaucoup de gens, à ce moment-là, imaginent qu'on leur fait de la magie noire dans le dos pour leur nuire. En réalité, leur compromission avec la magie blanche suffit à expliquer les effets délétères qu'ils constatent maintenant dans leur vie¹⁵.

15 Voir le livret [Je suis envoûté, il y a quelqu'un qui me veut du mal](#).

Pour la carte de crédit, on a un numéro à appeler pour faire opposition. Mais là, que faire ?

Prière de libération et combat spirituel

Comment faire opposition ?

Avec le démon, on se trouve affronté à un **légalisme froid et rigide**. Il comptabilise le mal et nous en accuse. Pour lui, les intentions n'existent pas...

Il en va bien différemment avec le Dieu Père révélé par Jésus : s'il voit le mal et le péché où nous sommes compromis, il voit aussi nos bonnes intentions et nos ignorances. Et de toute façon, il veut nous libérer et nous sortir de nos errances. C'est ce qu'on appelle **la miséricorde**.

C'est pourquoi le chemin de la libération est simple. Il s'agit de retourner au Père et de se jeter dans ses bras, comme le fils de la parabole (Luc 15).



J'ai déjà détaillé dans d'autres livrets auxquels je vous renvoie les démarches à accomplir pour faire opposition au Mal et vivre le chemin de la libération¹⁶.

Tout d'abord la confession du péché. En demandant des services occultes, en exerçant des pouvoirs occultes, nous nous sommes détournés de Dieu et adressés à l'Ennemi. De cela, nous devons demander pardon dans le sacrement de réconciliation. À cela peut s'ajouter la prière du prêtre qui va couper les liens occultes avec toutes les personnes qui nous ont impactées, et fermer les portes ouvertes au nom de Jésus.

Ensuite la dénonciation de tous les pactes conclus d'une façon ou d'une autre, par nous-mêmes ou notre famille, avec l'Ennemi. Dans un temps de prière, seul ou en présence d'un tiers (accompagnatrice, prêtre, ami chrétien), dire à haute voix (pour que cela soit acté dans le monde des ténèbres) que nous dénonçons toute compromission, que nous demandons à Jésus de briser tout pacte, et que nous

¹⁶ Livret [La démarche de libération](#)

confessons appartenir à Jésus seul de par notre baptême.

Enfin la renonciation explicite à tout occultisme, de sorte à tourner la page. À travers ces trois démarches, nous faisons maintenant opposition à l'indélicat crédeur...

Il reste toutefois deux autres démarches importantes :

Celle de réparer le mal que nous avons pu faire en propageant l'occultisme auprès d'autres personnes, et cela autant que possible...

Celle d'engager un combat spirituel quotidien¹⁷ pour fortifier notre château intérieur de sorte à en interdire l'accès au Malin.

Le démon ne cesse de nous susurrer
par les perturbations qu'il provoque dans nos vies :
« Je suis l'enfermement, le mensonge et la mort ».

Mais nous croyons Jésus qui nous redit :
« Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6).

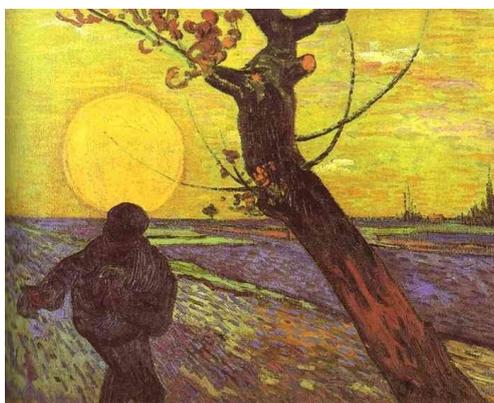
17 Livret [Commencer un combat spirituel](#)

IV. L'ART DU MÉLANGE DU BIEN ET DU MAL

Accomplir du mal en le faisant passer pour du bien est une réalité particulièrement caractéristique de l'action du démon dans l'occultisme et les parasitages paranormaux¹⁸. C'est l'exemple typique de la magie dite « blanche¹⁹ » et des thérapies énergétiques pour « soigner ».

Le mal semé au milieu du bien

Il existe dans l'évangile selon saint Matthieu une parabole où Jésus souligne **cet état de fait**. C'est la parabole de l'ivraie dans le champ en Matthieu 13, 24-30, avec son explication en 13, 36-43. Je vous invite à prendre le temps de lire ces versets.



« La scène se déroule dans un champ où le propriétaire sème le grain ; mais une nuit, l'ennemi vient et sème l'ivraie (zizanie, en grec, zizanie), un terme qui dérive, en hébreu, de la même racine que le nom « Satan » et rappelle le concept de division. (...) Nous savons tous que l'ivraie, lorsqu'elle pousse, ressemble beaucoup au bon grain et on risque de les confondre. (...) Le mal qu'il y a dans le monde ne vient pas de Dieu, mais de son ennemi, le Malin. C'est curieux, le Malin va semer l'ivraie la nuit, dans l'obscurité, dans la confusion ; il va là où il n'y a pas de lumière, pour semer l'ivraie. **Cet ennemi est rusé : il a semé le mal au milieu du bien, si bien qu'il nous est impossible, à nous, les hommes, de les séparer nettement ;** mais Dieu, à la fin, pourra le faire. » (Pape François, 20 juillet 2014).

« **Cet ennemi est rusé : il a semé le mal au milieu du bien** ». C'est ainsi que Jésus caractérise le travail du démon au cœur même du Royaume de Dieu : semer le mal au milieu du bien, de sorte à mieux le dissimuler, et surtout à pouvoir le faire passer pour du bien. **Le mal sous l'apparence du bien, c'est la tactique essentielle du diable**. Cela vaut bien sûr pour le péché. Mais aussi pour les parasitages paranormaux gratifiants...

¹⁸ Je recommande d'ajouter à ce chapitre la lecture du livret « [Diablement vôtre...](#) » que je cite en partie.

¹⁹ Écouter ma vidéo « [Plus blanc que blanche... la magie](#) » sur la chaîne Youtube.

Pour nous aider encore au discernement, Jésus a aussi utilisé une métaphore arboricole à propos des « faux prophètes », la concluant par ces paroles : « *Tout arbre bon produit de bons fruits, tandis que l'arbre gâté produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre gâté porter de bons fruits* » (Mt 7, 17-18). Le Christ n'a jamais dit que le mal ne portait pas de fruits... Bien au contraire, le mal porte aussi des fruits, et même de nombreux et magnifiques fruits. Mais il a dit que les fruits du mauvais arbre n'étaient pas bons. « **Un mauvais arbre produit de nombreux fruits qui semblent très bons au premier regard, mais qui sont en fait extrêmement nocifs. Rappelons-nous la tentation en Gn 3 : le démon ne tente jamais avec des fruits moches et pourris²⁰.** »



Jésus nous invite donc à la fois à constater le mélange du bien et du mal, et tout autant à exercer notre discernement, pour savoir où se trouve exactement le bien, et **où se trouve le mal déguisé en bien**. De sorte à nous abstenir de mordre à l'hameçon...

Un petit bien pour un plus grand mal

Le prince du mensonge possède donc une habileté rare pour se dissimuler et nous tromper. **Il appelle bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien**. Il sait produire un « **simili bien** », comme l'on dit du simili cuir pour parler des imitations artificielles du cuir...

²⁰ X. Léger, contribution au congrès 2013 de l'ICSA). Cité dans mon article : « [Les bons fruits, critère ultime de discernement ?](#) » que je vous invite à lire si vous en avez le temps.



Pour une personne qui demande un service de bien-être à base de pouvoirs occultes, il est capable de produire cette libération de la souffrance qu'elle cherche à tout prix, cette amélioration de santé, voire cette guérison décisive, **pourvu qu'il puisse continuer à s'occuper d'elle et produire un plus grand mal dans sa vie.**

Il sait produire aussi un enfouissement des symptômes. Ceux-ci disparaissent en apparence, mais se manifestent plus profondément par des angoisses des insomnies et le besoin quasi compulsif d'aller chercher, dès le moindre symptôme, ce type de « soins » et d'entrer en dépendance de « guérisseurs » soit-disant de plus en plus performants.

Si cette personne

- obtient la cessation immédiate de la souffrance liée à la brûlure
- ressort comme (simili) « allégé(e) » d'une séance de magnétisme ou de ré-harmonisation d'énergies
- prend comme une révélation de vraie grandeur la petite phrase *simili éclairante* prononcée par la voyante ou le médium

elle aura tôt ou tard les conséquences de l'action magique qui a été posée avec le concours des esprits des ténèbres.

Le principe de toutes ces actions magiques est celui-ci :

Un petit bien pour un plus grand mal

ou encore

Moins de mal pour plus de mal...

Car la personne ne peut recevoir que du mal du Prince du mensonge ; **le simili bien n'est que l'amorce d'un plus grand mal qu'il déclenchera en son temps.**

En déposant le *simili bien* que la personne a demandé, **il s'assurera que le passage reste ouvert**, de sorte qu'il puisse aller et venir à volonté, le moment venu, pour poursuivre son oeuvre. Elle « recevra » alors des choses qu'elle n'avait pas du tout demandées...

Car, à partir de ce moment-là, il y a en elle comme **une béance, une porte ouverte**, dont lui seul a la clé, car elle la lui a donnée par sa demande.



Rappelons-nous : **nous ne pouvons recevoir que du mal du Prince du mensonge... Il aime piétiner et saccager...** C'est très embêtant lorsque la personne laisse les choses en l'état. Car elle a le sentiment de n'en avoir jamais terminé... Le temps de la « redevabilité » et de la « facturation » durera aussi longtemps qu'on ne fera pas machine arrière...

Et ce que je dis là par rapport à la demande de services occultes et tout aussi valable dans le cas de **l'exercice de pouvoirs occultes**. Mais dans ce deuxième cas de figure, il « protège » les personnes détentrices de ces pouvoirs, il leur évite le plus souvent certains dégâts collatéraux, de sorte à les utiliser pour en impacter d'autres... Il les endort, **leur faisant percevoir à quel point elles ont des pouvoirs merveilleux pour aider les autres**.

C'est la séduction par la flatterie, et le gonflement de l'égo par l'orgueil. Le pire des poisons. Toujours la tactique du petit bien pour un plus grand mal... Mais hélas, le réveil, un jour, sera brutal.

Où donc est le vrai bien ?

« Dieu est le Bien et donne le Bien. Cela n'empêche pas d'éventuelles difficultés ou souffrances dans une vie dans la mesure où, finalement, cela peut apporter davantage de croissance, de vie ou d'amour.

À l'inverse, **les créatures spirituelles mauvaises, même si elles peuvent pour un temps sembler faire du bien (soulager, apporter des réponses, écarter des symptômes), n'apporteront en fin de compte que ce qui détruit, dénature et apporte la mort et la désolation.**

« Faire le Bien » ou « faire du bien » n'est pas la même chose et c'est une des erreurs les plus courantes dans l'interprétation des phénomènes paranormaux : « Puisque cela fait du bien, cela provient de Dieu²¹ ! »

Précisément, les pouvoirs occultes gratifiants prétendent faire du bien, et gommer la souffrance.

²¹ François Mathijsen, Les expériences paranormales, coll. Que penser de ?, Éd. Fidélité, Namur, 2014, p. 58-59



C'est très évident par exemple dans le cas de la conjuration des brûlures : elle supprime immédiatement la douleur liée à la brûlure. Cela semble être une bonne charité, et tout le monde court après ce « bien », sans même s'interroger sur l'origine de ce pouvoir ni sur les liens qu'il génère chez la personne récipiendaire... Le piège se referme.

Car dans le monde occulte, on n'a pas le choix. **C'est toujours le mal qui est présenté. Mal repoussant et vexatoire. Mal séduisant et gratifiant.** Tout est piégé. **C'est la source qu'il faut examiner.** Sinon, on n'y voit « que du feu » !

Si l'on se place d'un point de vue chrétien, le vrai bien de la personne n'est pas son bien matériel, temporel, mais son bien spirituel, éternel. Jésus nous a invités à regarder de ce côté à travers bien des paroles. Par exemple :

« Entrez par la porte étroite. Large, en effet, et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui s'y engagent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent. »
(Mt 7, 13-14).



Malheureusement, nous ne voulons pas entendre, et nous nous refermons sur le cocon d'une vie matérialiste aussi douillette que possible. Un bien « horizontal »... comme appât et seul décor de notre vie. Nous mordons si bien à l'hameçon présenté par... le Mal.

« Alors que la flèche de l'Évangile a pour cible l'éternité, nous sommes encore des

néandertaliens de l'esprit et de la morale²² »

Où donc est le vrai bien ? **En Dieu et son Royaume.** Et la vie chrétienne a ceci d'extraordinaire qu'elle nous fait constater que **Dieu, dans sa miséricorde, ne cesse de tirer le bien du mal !**

²² Père Alexandre Men, *Le Christianisme ne fait que commencer*, (Paris, Cerf, 1996, p. 49.

V. LE COMBAT POUR EN SORTIR

J'ajoute ce bref chapitre pour donner quelques indications pratiques susceptibles d'aider les personnes aux prises avec les parasitages paranormaux.

Ce combat n'est pas le vôtre, mais celui de Dieu

Le chapitre 20 du 2^e livre des Chroniques (2 Ch 20) est à lire, à méditer, à prier. On y lit comment le roi Josaphat, menacé par « *une horde immense* » de combattants, commença par proclamer un temps de jeûne et de prière pour tout le peuple. « *Tous les Judéens se tenaient debout en présence de Yahvé...* ».

C'est alors que leur fut adressé, par la bouche d'un prophète, ce message : « *Ce combat n'est pas le vôtre, mais celui de Dieu* ». Le lendemain, Josaphat « *plâça au départ, devant les guerriers, les chantres de Yahvé qui le louaient, vêtus d'ornements sacrés. 'Louez Yahvé disaient-ils, car éternel est son amour...' Au moment où ils entonnaient l'exaltation et la louange, Yahvé tendit une embuscade contre les Ammonites... qui se virent battus* ». Cette confiance en Dieu manifestée par la louange obtient la victoire ; Dieu agit, il répond à son peuple... Ainsi, dans les circonstances difficiles, **la louange prolongée est un cri de confiance qui touche le cœur de Dieu et laisse le champ libre à son action...**

C'est cette même leçon que nous donne un passage des Actes des Apôtres. Paul et Silas sont en prison. Loin de se laisser accabler, ils continuent en pleine nuit de chanter les louanges de Dieu. C'est un tremblement de terre imprévu qui va les libérer... (Ac 16, 25 ss). La louange, lorsqu'elle habite notre cœur, manifeste une confiance inébranlable en Dieu. Il faut en demander la grâce...



Jésus a été tenté par le diable, et l'a vaincu. C'est **sa victoire** qui est le gage de la nôtre. Ayons bien conscience que nous sommes, par notre FOI en Jésus, établis sur une base de victoire.

[Pour écouter le chant](#) *Victoire, tu règneras* (Jean-Paul Prat)

Victoire au Seigneur de la Vie (groupe de louange Le Pain de Vie)

> Plus simple encore : répéter tranquillement le nom de JÉSUS, « *le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers* » (Ph 2, 9-10).

Ou encore la prière toute simple de Sainte Faustine, dite avec le cœur « **Jésus j'ai confiance en toi** ». Elle permet de s'en remettre à sa miséricorde dont on a tant besoin quand on est pris par l'occulte.

Gratifications : les refuser totalement

Je laisse encore cette personne s'exprimer sur la forme d'**ascèse des parasitages gratifiants** qu'elle a vécue à partir de sa conversion.

« Alors que j'ai des accès de nostalgie vis à vis des vécus que j'avais lors de mon parcours aveugle dans l'occulte via le tantrisme, je réalise qu'**ils enferment dans une fausse armure, une sorte de gangue meurtrière**. Pas une armure qui préparerait à un combat y compris spirituel. Non une sorte de camisole de force qui enferme dans l'orgueil, **rend prisonnier des sens et de leur intensité et de leur immédiateté**. Une camisole qui **coupe de l'esprit critique et du discernement**. Une armure qui ne protège de rien et ne prépare à aucun combat pour une libération qui n'est qu'un leurre. **Une armure qui n'en est pas une et qui est en fait un tombeau dans lequel on se laisse enfermer, rendu aveugle par les liens occultes**. C'est un tombeau qui coupe la vie, l'espérance, le mouvement de croissance spirituelle. Il n'y a plus de cheminement possible, tout est déterminé, l'arrivée est la mort spirituelle et l'enfer. Évidemment au départ je ne me s'en pas rendu compte et aveuglée et manipulée comme une marionnette par les démons, j'y suis entrée complètement.



Soyons honnêtes, la vie après la libération paraît néanmoins bien plate sans toutes ces perceptions médiumniques, ces pouvoirs de guérison, ces sensations de reconnexion avec le « Grand Tout » si enivrantes. Je me sens comme une droguée en manque. Je réalise à quel point cela m'avait rendu spirituellement malade et qu'un temps de sevrage et de guérison spirituelle est nécessaire. L'occultisme m'a laissée blessée, fracassée et non unifiée. C'est maintenant avec un peu de recul que je le saisi le mieux. À côté de tout cela comme il est doux le cœur de Dieu.

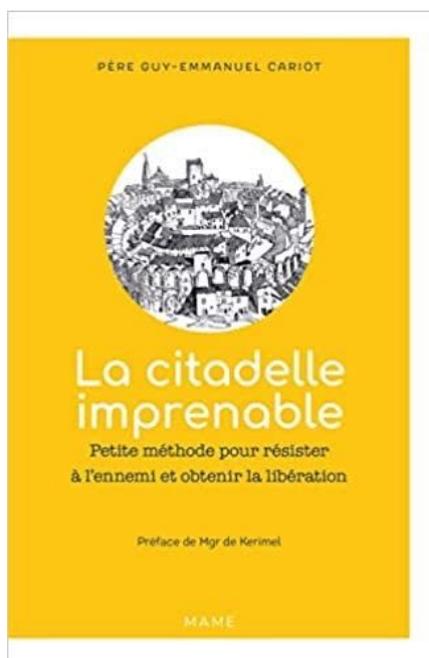
(...) Il faut apprendre à vivre sans cette fausse armure qui donne une fausse assurance, **qui fait croire à un faux destin exceptionnel, à une fausse supériorité : avoir des pouvoirs**

que les autres n'ont pas, un destin d'élite, une forme de supériorité spirituelle... C'est la question du sens de son existence qui se trouve alors questionné. Il faut revêtir l'armure que propose le Seigneur, celle de l'humilité, de la confiance, de la foi. Etre en vérité est tout nouveau pour moi qui sort du monde du fake, du mensonge, du strass et paillettes. C'est bien plus difficile, plus aride, moins immédiat, sans sensationnel...

Il faut revêtir cette armure proposée par le Seigneur pour lui montrer combien on est prêt à le suivre maintenant et à entrer dans un combat vraiment spirituel contre le Mal et donc contre ce à quoi on a adhéré avant. Il faut faire ce retournement qui est avant tout celui du cœur qu'il faut diriger vers le cœur de Dieu, sceller cette nouvelle alliance avec le Seigneur et oser cet abandon dans son cœur. J'ai l'impression de divorcer d'une union forcée et aliénante avec les démons pour épouser le Seigneur en liberté, avec amour et lui jurer fidélité toute ma vie durant, sur terre et au ciel. »

Retournez-vous pour vaincre !

La citadelle imprenable



Dans ce livre publié aux Éditions Mame, le P. Guy-Emmanuel Cariot, exorciste du diocèse de Pontoise, développe sa « petite méthode » en neuf points. Elle peut être utile à chacun. Ce livre contient par ailleurs l'intégralité du [feuillet de prières](#) que je distribue depuis des années aux personnes que je reçois.

Les neuf étapes de la théorie du château

1. Imaginez une grande plaine de plusieurs centaines de kilomètres. Au centre se trouve une ville (ou un village) entourée d'un très haut rempart au centre duquel se tient, solide, un château au sommet d'une petite colline.

2. Imaginez-vous être en haut des remparts et regardant l'horizon. Vous êtes à votre place de gardien, de veilleur, de soldat qui protège sa ville.

3. Regardez cette ville, c'est votre vie !
4. Contemplez le château de Dieu : au centre de l'enceinte est la source vive de vie. La maison de Marie et notre âme spirituelle sont là.
5. L'ennemi vous attaque ! Arrivant au loin et menaçant.
6. **Retournez-vous pour vaincre ! Immédiatement, tournez le dos à l'ennemi.**
7. Priez ! Tournez-vous vers le château et adressez-vous au Seigneur :
 - Acte d'adoration.
 - Demande faite à Dieu : *« Mon Dieu, je sens, je sais que mon ennemi m'attaque encore une fois. Seigneur, je n'en peux plus. Viens à mon aide, sauve-moi ; ne lui permets pas d'entrer et repousse-le ! »*
8. Priez encore si des soldats de l'ennemi sont entrés par une brèche :
 - « Mon Dieu, je vois que mon ennemi est en train d'entrer, je t'en supplie, chasse-le. »*
9. Rendez grâce !

Appeler l'Esprit Saint et se livrer à lui

« C'est dans la vie spirituelle que l'Esprit Saint agit et manifeste sa puissance d'une manière toute particulière. Il en est le roi. Il commence par des petites "touches" très douces et si l'âme répond à son action transformante, Il ne la lâche pas et travaille à reproduire en elle mon visage comme avec un calque. Ensuite, avec une grande délicatesse, il prend possession de cette âme, la remplissant de sa Personne et la rendant amoureuse de Moi, et surtout en lui infusant le dégoût des choses de la terre. Le chemin de la perfection est le terrain privilégié de l'Esprit Saint et en chaque âme fidèle **il remporte la victoire sur Satan. L'Esprit Saint est son plus grand ennemi, c'est la Personne divine qu'il craint le plus. En effet, l'Esprit Saint s'oppose à Satan sans relâche et le terrasse.**



C'est pourquoi Satan tente par tous les moyens d'éloigner les âmes de la lumière de la foi, de l'amour de Dieu et du prochain. Il sort sa grosse artillerie pour souiller les âmes par le péché d'orgueil, les erreurs et les illusions, les impuretés et l'esprit du monde. Et toujours il attise les passions. La tactique de Satan consiste à obscurcir et à souiller, à éloigner et à effacer la ressemblance divine dans les âmes ... Malheureusement il y parvient souvent en ne cessant de s'acharner sur les âmes que

lorsqu'il obtient qu'elles succombent et pèchent contre l'Esprit Saint, ce qui est son but ultime.

Satan est l'ennemi de la lumière, de la simplicité et de la clarté, il est duplicité, fausseté et mensonge. La Vérité le terrasse, la lumière le fait fuir, la simplicité et l'humilité l'anéantissent. Mon Cœur est triste de voir que Satan remporte tant de victoires dans mon Église, Me dérobant ce qui est à Moi ! C'est pourquoi l'Esprit Saint va exercer toute sa puissance sur les cœurs en provoquant un sursaut de l'humanité au contact de sa divinité²³. »

Si vous trouvez que toutes ces recommandations sont trop spirituelles, alors, veillez aussi à **garder les pieds sur terre !** Attachez-vous à faire ce qui relève de votre état de vie, de votre profession, de vos engagements, du service de vos proches... Restez dans le concret, n'hésitez pas à donner priorité au travail manuel et au contact avec la nature.

La libération est un long chemin vers Dieu

C'est aussi une profonde guérison par le cœur de Dieu, et une réunification de notre être fracassé par l'occulte, désuni.

« Si dans un premier temps j'ai été très heureuse d'être libérée, habitée d'une sorte d'euphorie et de soulagement profond, il me faut maintenant et dans un second temps intégrer tout cela dans un temps proprement humain. Psychologiquement, il faut accepter les changements de perceptions, les changements de vie que ça engendre, les changements relationnels que ça implique aussi. C'est toute la vie qui revient et donc dans la vie quotidienne, les changements ont été pour moi importants, brutaux, rapides.

Je réalise que la libération est un chemin vers Dieu. Elle n'est pas un événement ponctuel lors d'une prière qui réglerait ensuite tous les problèmes définitivement comme si on pouvait reprendre sa vie tranquillement comme si de rien n'était. Elle est l'entrée dans un combat spirituel ardu pour l'amour de Dieu. C'est une conversion. Il faut tourner son cœur dans l'autre sens, vers celui de Dieu.



²³ Concepcion Cabrera de Armida (Conchita), *La vie dans l'Esprit Saint*, Ed. de l'Emmanuel, 2009, pp. 35-36. 2 février 1916 : Le Seigneur Jésus m'a expliqué le rôle de l'Esprit Saint dans la vie spirituelle.

C'est aussi un chemin de guérison car à chaque pas que je fais en direction du Seigneur, l'amour de son cœur tel un baume vient réparer les ravages de l'occulte. Mais ça n'est pas magique, pas instantané, pas ressenti, pas facile, pas immédiat, pas toujours sans douleur, pas sans abandon, pas sans doute, pas sans larmes, pas sans aridité, pas sans confiance. Ça n'est pas sans moi, pas sans ma volonté et ma liberté d'adhésion. Le Seigneur nous veut tout entier, pas à moitié.

C'est tout l'inverse du faux chemin de l'occulte qui apparaissait facile, scintillant, immédiat, valorisant, très excitant ... Le premier mène à la vie, le second tout droit à la mort. Maintenant et quelle que soit la difficulté de la route, j'ai choisi de suivre celle qui mène au cœur de Dieu. J'ai décidé de revêtir l'armure de la patience, de la confiance, de l'humilité, de la foi... Cette armure est plus dure à accepter et à porter parce qu'on est humain et qu'on est plein d'orgueil, de peur, de désirs, de colère, d'hésitation, de limites, de doutes Elle est plus abrasive, elle fait des ampoules au pieds sur le chemin. On résiste tant à la grâce de Dieu... C'est un vêtement discret et solide qui mène à la lumière et à la vie.

Et puis c'est « moins vendeur » que la fausse armure des démons ! Sur mesure, confortable, élastique, valorisante, à paillettes et qui permet de briller telle une étoile exceptionnelle dans le cosmos ! C'est un vêtement de lumière aussi fragile qu'une bulle de savon qui mène aux ténèbres et à la mort²⁴ ».

Je vous renvoie enfin à plusieurs autres livrets, ou à leur équivalent sur la chaîne Youtube Occultisme danger !

Dons, charismes ou pouvoirs ? Notamment la partie « renoncer aux pouvoirs occultes »...

La démarche de libération

La protection spirituelle

[Commencer un combat spirituel](#)

²⁴ Cette personne qui a fait un cheminement à travers le bouddhisme tibétain, puis une conversion, retour à sa foi chrétienne. Elle m'a partagé quelques pages de ses réflexions, que je reproduis ici avec son autorisation.

Conclusion. Seul Jésus peut nous libérer

À l'écoute des craintes, des souffrances, des peurs... mais aussi des enthousiasmes dus aux séductions, j'ai voulu souligner le **caractère trompeur et « zizanique » des ressentis paranormaux**. C'est l'ivraie, la mauvaise herbe dans le champ de notre vie, où le Seigneur veut semer le bon grain de sa Parole.

Ils sont tantôt terrorisants, tantôt profondément séduisants. Cet aspect paradoxal est sans doute le plus surprenant. **Car la source est unique et corrompue**. C'est évidemment très perceptible dans les parasitages vexatoires et terrorisants ; ça semble moins évident pour les phénomènes agréables gratifiants. Pourtant, « *l'orgueil du pouvoir* », mais aussi « *la séduction de la richesse* » qu'ils provoquent dans ce cas, montrent qu'ils nous écartent de Dieu en nous centrant sur notre égo.

Celui qui en est à l'origine dans l'un et l'autre cas est **l'artiste chevronné du mélange du bien et du mal**. Dans l'interprétation de la parabole de l'ivraie semée dans le champ, l'évangile selon saint Matthieu met dans la bouche de Jésus : « *l'ennemi qui la sème, c'est le Diable* ».

Il nous faut donc comprendre quels chemins de compromission, d'allégeance aux forces des ténèbres, ont pu nous mener à ouvrir les portes qui permettent ces parasitages. Ces chemins sont personnels, mais ils se conjuguent souvent avec des chemins familiaux qui nous précèdent.

Les démarches et attitudes pour s'éloigner et s'extraire des parasitages paranormaux sont d'abord spirituelles. D'une certaine façon, elles dépassent les forces humaines proprement dites. Car l'existence de ces parasitages dans une vie signifie **une captivité, un asservissement** aux forces obscures.

Revenir à Dieu, accueillir Jésus sauveur dans sa vie, se (re)mettre à prier, entreprendre une démarche de combat spirituel, voilà ce qui peut nous « dégager » de l'emprise. Et non pas l'action magique d'un « désenvoûteur », qui rajoutera une couche occulte...

Être parasité(e) par des phénomènes paranormaux ne signifie pas être possédé(e) par le démon. Ça n'est pas la même chose. Cependant, l'aide avisée d'un prêtre exorciste, ou d'un service diocésain de l'exorcisme, ou encore d'un accompagnateur spirituel formé, est souvent nécessaire, pour prendre le chemin de la libération des vexations, ou bien du renoncement difficile aux gratifications.

Puisse ce petit livret y aider aussi.

ANNEXES



Pour ceux qui souhaitent investir un peu de temps pour connaître la perspective des mystiques chrétiens sur les phénomènes paranormaux, je propose, pour l'instant, les deux articles qui suivent :

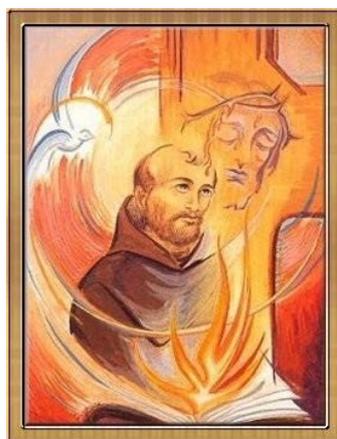
*- **Éduquer notre cœur au détachement.** Le combat spirituel chez saint Jean de la Croix, par le P. Eric Venot Eiffel, carme.*

*- **Les sens intérieurs.** Par le P. Claude Flipo, jésuite.*

Éduquer notre cœur au détachement

Le combat spirituel chez saint Jean de la Croix

Jean de la Croix, regardant l'humanité, part de ce constat que certains trouveront pessimiste, d'autres tout simplement réaliste. Ce constat est le suivant : le cœur de l'homme (ou de la très grande majorité des êtres humains) est malade. Il ne sait pas ce qu'il désire vraiment ; il s'arrête à ce qu'il ne voulait pas réellement. C'est pourquoi Jean de la Croix lui adresse, non sans émotion, ces quelques mots : « *Dépasse tes désirs, et tu trouveras ce que ton cœur désire.* » « *Ce que ton cœur désire* », c'est-à-dire : Dieu.



Éduquer notre cœur

« *La santé du cœur, nous dit-il, c'est l'amour de Dieu. Et ainsi, lorsque cet amour n'est pas achevé, accompli, sa santé n'est pas vraiment bonne. Mais plus l'amour grandit, mieux se porte le cœur de l'homme.* »

Le souci de Jean de la Croix va donc être d'établir un système énergétique destiné à guérir ce cœur de l'homme. Qui aime trop peu, qui aime mal. Il va essayer d'éduquer notre cœur.

Pour cela, de manière très systématique, Jean va passer en revue les divers genres de biens, de réalités de ce monde, auxquels nos cœurs ont coutume de s'attacher (chapitres 16 à 47 du 3^e livre de *la Montée du Mont Carmel*).

Notons tout de suite que la préoccupation de Jean de la Croix n'est pas dans les biens eux-mêmes, dans ce qu'on pourrait appeler : les objets de l'amour, mais dans l'attitude que l'homme a envers eux. Le projet de Jean est d'aider l'homme à inclure tous ces amours dans l'amour de Dieu, l'homme devant surmonter son inclination à s'arrêter à ces biens, à ces réalités du monde en ne les aimant pas dans la lumière de Dieu, en considérant Dieu, d'une certaine manière, comme un objet de plus à aimer, comme une réalité en concurrence avec les autres.

Inclure tous ces amours dans l'amour de Dieu, ce sera cela correspondre au commandement biblique : aimer Dieu de tout son cœur et de toute sa force. Ce sera cela garder sa force pour Dieu, selon ce verset d'un psaume que Jean aimait à redire : « *Je garderai ma force pour toi.* »

« *La satisfaction du cœur (ou : le plaisir du cœur), écrit Jean de la Croix, peut naître de six sortes de choses ou de biens : à savoir les biens temporels, les biens naturels, les biens des sens, les biens d'ordre moral, les biens d'ordre surnaturel, et les biens spirituels ; le cœur ne doit être embarrassé par aucune de ces catégories de biens ; ainsi il ne perdra pas sa force pour Dieu ; le cœur en effet ne doit trouver pleine satisfaction que dans la gloire et l'honneur de Dieu, et le plus grand honneur que nous pouvons procurer à Dieu est de le servir selon l'idéal de la perfection évangélique.* »

Notons sans tarder une chose primordiale : Jean de la Croix ne nous invite pas à livrer un combat impitoyable contre toute satisfaction, tout plaisir provenant de ces réalités de la vie terrestre ; il ne nous invite pas à les tuer, ces divers plaisirs, mais à les ouvrir, à les livrer à ce qu'on pourrait appeler une dynamisation théologique : les transcender et les ouvrir à l'amour de Dieu.

Malheureusement, bien souvent, une lecture peu attentive de ces chapitres a conduit à une interprétation erronée de Jean de la Croix sur ce sujet ; beaucoup d'auteurs ont fait de Jean un homme qui serait un impitoyable destructeur de tout plaisir pouvant naître des choses et des biens de cette terre ... Non ; mais ce que Jean souligne avec insistance, c'est l'importance de n'être pas accroché, attaché (au sens fort du terme), arrimé, embarrassé, et comme alourdi par les choses, les biens, les réalités, nous empêchant alors de nous élever vers Dieu. « *Le désir, dit-il, est la bouche du cœur, et cette bouche se dilate lorsqu'elle ne s'embarrasse pas de quelque bouchée que ce soit qui se présente à elle ; le désir en effet, quand il se fixe sur une chose, se rétrécit par là même, car en dehors de Dieu tout est étroit.* » (Lettre du 14 av. 1589)

Ne pas s'attacher aux six biens

Jean divise donc les biens en six catégories.

• **Les biens temporels** : « *Par biens temporels nous entendons ici les richesses, les manières de vivre, les charges (postes de responsabilité) et autres choses habituellement recherchées ; et également ce qui concerne les enfants, les membres de la famille, les mariages etc. Toutes ces choses dans lesquelles le cœur peut mettre son plaisir.* » Ce qui concerne les biens temporels est développé aux chap. 18, 19, 20,

Ces biens sont les plus « externes », les plus extérieurs à l'homme et donc, théoriquement, les plus faciles à éduquer pour une personne spirituelle. Jean suggère dans sa définition des biens temporels la gamme des réalités qui entrent dans cette première catégorie : richesses, titres honorifiques (qu'ils soient d'ordre social, ecclésiastique, universitaire), états de vie, postes de responsabilité qui impliquent sécurité, considération, possibilités de commander et de mener une vie agréable.

Nous nous trouvons là devant des valeurs authentiques, et qui ont une fonction spécifique dans la vie de l'homme et dans l'organisation de toute société. Où est le mal ? où est l'anomalie ?

Pour un croyant, ces choses n'ont véritablement de sens que lorsqu'elles sont vécues pour le service de Dieu. Les richesses, le croyant peut se réjouir de les posséder quand « *elles sont dépensées et employées pour le service de Dieu* » (18, 3).

Mais l'amour est gravement déficient lorsque l'homme met son cœur dans ses richesses, c'est-à-dire lorsque ces richesses deviennent la valeur ultime, la valeur suprême. C'est alors l'idolâtrie. De celui qui possède les choses de cette manière, Jean de la Croix dit en 20, 3 qu'« il n'a ni ne possède rien, que ce sont plutôt ces choses qui ont pris possession de lui et de son cœur ; et c'est ainsi que cet homme est comme captif et qu'il peine ».

Au contraire, celui qui est détaché, dit-il en 20, 2, « *trouve plus de plaisir et de joie dans les choses créées lorsqu'il ne se les approprie pas, car il ne pourra mettre sa joie en elles s'il porte sur elles un regard de propriétaire* ». Celui qui est détaché connaît la vérité de ces choses, il jouit de leur substance, il acquiert la liberté pour aimer et œuvrer, la générosité pour partager. Et alors, vivant ainsi, ces biens temporels sont pour l'homme source de progression spirituelle.

• **Les biens naturels** : « *Par biens naturels nous entendons ici la beauté, la grâce et le charme qui se dégagent d'un corps, la forme du corps et tous les autres dons corporels ; et également tout ce qui est de l'ordre de l'intelligence : bon sens, raison, sagesse, etc.* » (chapitres 21, 22, 23).

Ce thème des biens naturels est plus important encore que le précédent, et aussi plus délicat, parce que, dit-il en 22, 2, « *l'homme est plus naturellement sensible aux biens naturels qu'aux biens temporels, les biens naturels faisant plus profondément et plus rapidement impression sur lui, laissant davantage de traces dans les sens et l'éblouissant plus facilement* ».

Entrent dans cette catégorie toute la gamme des dons personnels qui provoquent attirance ou enchantement : la beauté physique, le don de sympathie, le talent... « *Ces dons de la nature, dit-il en 21, 1, sont si admirables, autant pour celui qui les possède que pour celui qui les regarde, qu'il est rare de trouver quelqu'un qui n'ait pas son cœur un tant soit peu attaché, lié à ces choses-là* » ... (il est réaliste ... !)

Le mal n'est pas, évidemment, dans ces dons de la nature qui sont des valeurs de la personne. Mais le mal vient lorsque la personne en fait un mauvais usage : ou bien, de la part de la personne qui possède ces dons, en en tirant une vaine gloire, ou bien, de la part de la personne qui les regarde en l'autre, en y étant attachée d'une manière extrême (21, 1). Et Jean fait une large énumération des maux que produit ce genre d'attachement, d'attirance extrême : vanité, sensualité, distraction, engourdissement. Dans ses invectives et dans ses conseils de prudence, il se réfère principalement aux dons les plus superficiels et qui occasionnent habituellement le plus de dommages : la beauté physique, qui est la cause de tant de morts, de dilapidations d'argent, d'adultères, de disputes et de conflits ...

Il signale aussi le danger du manque de considération pour le prochain, qui prend sa source en l'attachement extrême d'une personne à certains dons. Exemple : un homme qui est excessivement sensible à la beauté des femmes aura automatiquement très peu de considération pour une femme qu'il ne trouve pas jolie. Autre exemple : quelqu'un qui est trop sensible à l'intelligence, à son intelligence propre mais aussi à l'intelligence rencontrée chez les autres, aura automatiquement très peu de considération pour les personnes qu'il trouve d'une intelligence limitée. Dans les deux cas, il ne pourra s'empêcher de faire des comparaisons ... Jean exprime cela en 22, 2.

Par contre, si l'homme sait dominer et vivre avec liberté le plaisir qu'occasionnent ces dons de la nature, il trouvera, nous dit Jean de la Croix, le grand profit de l'amour ouvert à tous, la charité pour quelque prochain que ce soit, qu'il ait ou qu'il n'ait pas tel ou tel don de la nature ; il saura, nous dit Jean, aimer avec liberté, avec clarté chacun, comme Dieu désire que chacun soit aimé. (23, 1).

• **Les biens des sens** (« sensuales ») (chapitres 24, 25, 26) : « *Par bien des sens nous entendons ici tout ce qui, dans cette vie, est accessible aux sens : à savoir la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût ou le toucher ; ainsi que la construction intérieure du discours imaginaire ; tout cela appartient aux sens corporels, intérieurs et extérieurs.* »

Il est donc question ici de tout l'exercice des sens externes sur les objets qui leur correspondent, avec les résonances affectives qui en découlent. C'est une activité normale, mais qui cependant a besoin d'être intégrée dans la vie spirituelle de la personne. Le mal n'est pas dans l'exercice des sens, mais dans la distraction que provoque l'excès de leur exercice et dans le fait de s'arrêter au plaisir des sens, de s'en gaver, ne pas avoir d'aune horizon (24, 6).

Il faut donc éduquer les sens ; et, parmi les principaux motifs qui doivent nous pousser à cela, Jean insiste sur la liberté et la charité fraternelle. Éduquer les sens ... car pour vivre une vraie transparence et une vraie liberté dans le plaisir des sens, il ne suffit pas que la personne oriente ce plaisir vers Dieu par raisonnement et par bonne intention. Il faut que cela devienne (ce mouvement de liberté) quasi naturel. Éduquer les sens, cela voudra dire avant tout : en faire un usage modéré. Et ainsi, le cœur étant propre (comme il dit en 26,6), « *la personne en toutes choses trouvera quelque chose de Dieu, quelque chose qui lui procurera du plaisir et de la saveur* ». Il savait de quoi il parlait en disant cela.

• **Les biens d'ordre moral** (chapitres 27, 28, 29). Notons qu'à partir de cette quatrième catégorie nous entrons dans des catégories de biens qui sont de caractère plus directement spirituel.

« *Par biens d'ordre moral nous entendons ici les vertus et les pratiques qui en découlent au niveau moral, l'exercice des œuvres de miséricorde, la garde de la loi de Dieu, la sagesse dans le comportement et toutes les activités inspirées par de bons sentiments ...* »

À première vue, il peut paraître excessif que Jean nous entraîne dans son travail de purification et d'éducation appliqué à un domaine comme celui des biens d'ordre moral, comme dans ceux des catégories de biens qui suivront, c'est-à-dire les biens d'ordre surnaturel et d'ordre spirituel...

Mais Jean de la Croix connaît l'homme et il sait qu'il est de très grande urgence d'appliquer ici un sain discernement. Car il sait que les personnes spirituelles ont trop facilement confiance dans le bien des choses sacrées et des pratiques pieuses.

Jean nous explique en 38, 1 à propos des oratoires et des endroits dédiés à la prière (mais la problématique de fond est la même) : « *Les gens se disent : ce sont des choses saintes. Et ainsi, ils sont tranquilisés, et ils n'ont pas peur de s'attacher à ces choses avec des attitudes de propriétaire. Et ainsi, il arrive qu'ils se trompent lourdement, pensant qu'ils sont déjà pleins de dévotion, parce qu'ils se sentent attirés par ces choses saintes ; mais ce ne sera peut-être que le résultat d'une attirance naturelle : c'est-à-dire que de la même manière qu'ils sont naturellement attirés par certaines choses, ils sont attirés par celles-là.* »

Dans les biens d'ordre moral, Jean voit une valeur que Dieu estime, y compris chez les païens, et qu'il récompense abondamment en cette vie. Le danger réside dans le fait que le chrétien fasse ces choses-là par vanité, complaisance, ostentation, intérêts humains ; exactement comme le pharisien de l'Évangile. Jean a beaucoup observé la situation par rapport à ces biens d'ordre moral, et il n'est guère optimiste, C'est ainsi qu'il dit en 28, 5 : « *Il y a tant de misère par rapport à ce mal chez les enfants des hommes, que je pense que la majorité de leurs œuvres que nous voyons sont pleines de taches, ou bien ne leur vaudront rien, ou bien sont imparfaites devant Dieu, parce que ceux qui accomplissent ces œuvres ne sont pas détachés d'intérêts humains et du désir d'être vu.* » Ces gens-là choisissent ce qui brille le plus, et refusent les services qu'ils pourraient rendre mais que personne ne verrait.

En 28, 5 Jean nous explique l'attitude à avoir : dans ces bonnes œuvres que nous faisons, être conscient du danger, savoir que leur valeur ne vient pas de la dimension extérieure de l'œuvre, mais de l'amour pur de Dieu qui est mis en ces œuvres, et, bien conscients de cela, se détacher du plaisir qui vient naturellement de la satisfaction d'accomplir ces bonnes œuvres, et désirer que ce plaisir ne soit ressenti qu'en Dieu ...

Exemple : j'arrive à l'oraison du matin une demi-heure avant les autres frères... Je suis conscient du danger de me croire pour cela supérieur à mes frères, et du danger de désirer que les frères se rendent compte que je fais une demi-heure d'oraison de plus qu'eux et qu'ils m'en admirent ... que de satisfactions pour moi ! Aussi, je dis au Seigneur : « *Seigneur, je ne veux pas de cette satisfaction ; je ne veux pas me croire supérieur aux autres ; je ne veux pas désirer que les autres me voient et m'admirent ... je ne veux retirer aucune satisfaction de ce que je fais là. Que la satisfaction soit seulement en Toi, dans la joie que Tu as de me voir ici une demi-heure de plus.* »

• **Les biens d'ordre surnaturel** (chapitres 30, 31, 32) : « *Par biens surnaturels nous entendons ici tous les dons et les grâces venant de Dieu qui dépassent l'entendement normal : de ces grâces qui sont données gratuitement ... ainsi par exemple les dons de sagesse et de science qui furent faits à Salomon ; et les grâces dont parle saint Paul : grâces de guérisons, miracles, prophéties... don des langues.* »

Ce sont donc de ces dons de Dieu spectaculaires. Pour Jean de la Croix, tout ce qui vient ainsi « par voie surnaturelle » doit être regardé comme marginal et exceptionnel, et très inférieur aux moyens normaux voulus par Dieu, qui sont l'Évangile du Christ et son Église. Pour Jean « ce n'est pas dans les manières normales de Dieu de faire des miracles ; et, quand malgré tout il en fait, c'est d'une certaine manière parce qu'il ne peut pas faire autrement. »

Chaque fois que se produisent de ces grâces, l'homme doit avoir bien clair dans son esprit que Dieu est l'ouvrier de tout, et que la seule utilité de ces grâces est « *d'introduire dans les cœurs la foi de Notre Seigneur Jésus-Christ* » (31, 7).

• **Les biens d'ordre spirituel** (chapitres 33 à 45). « *Par biens d'ordre spirituel j'entends toutes ces choses qui éveillent et qui aident à aller vers Dieu, aident à la relation de l'âme avec Dieu et aux communications que Dieu fait à l'âme.* »

C'est la dernière catégorie, et c'est la plus riche. Jean y consacre, non trois chapitres comme pour les catégories précédentes, mais treize. Et même ainsi, avec treize chapitres, son explication en reste à l'état d'ébauche.

Sont en jeu ici des valeurs chrétiennes d'importance primordiale : statues, lieux de culte, expressions de piété, liturgie, sacrements, modes d'explication de la foi, etc. C'est-à-dire tout ce qui sert le plus directement à l'union à Dieu. Suivant son habitude, il ne se fie pas aux apparences. Ce qui l'intéresse, c'est la manière dont les choses sont vécues de l'intérieur.

Mais il reconnaît que la matière est très délicate : c'est ainsi qu'il dit en 33, 1 : « *Il faudra que dans cette matière, le lecteur tout autant que moi, nous mettions une attention particulière ; en effet, il est si habituel d'utiliser les choses spirituelles seulement pour le plaisir des sens, l'esprit restant vide, que rares seront ceux chez lesquels le suc du plaisir des sens ne ravage une bonne partie de l'esprit.* »

Employant un langage très ironique, il écrit son dégoût devant tant d'abus constatés par lui : manière d'habiller des statues comme on habille des poupées, chapelles super-décorées, certaines célébrations liturgiques qui manquent tellement de sobriété que l'on se demande ce que, dans le fond, les gens recherchent... Tout cela, pour lui, ce sont des enfantillages.

Notons que, en condamnant ces enfantillages, il doit être très prudent ; il sait en effet que le terrain, à son époque, est particulièrement dangereux ; il ne faudrait pas en effet qu'on l'associe à certains groupes comme les *Alumbrados* qui repoussent et critiquent non seulement les abus, mais aussi toute la structure sacramentelle de l'Église. Jean, lui, veut seulement éduquer au bon usage théologique des médiations.

Pour Jean, le critère, la norme, c'est toujours la sobriété. Être conscient du besoin que l'on a de ces biens, mais n'être pas inconsidérément attaché à eux ; choisir les moyens qui éveillent en soi le plus de dévotion ; ne pas se disperser, ne pas confondre le moyen et le but : éveiller la dévotion, éveiller à plus de dévotion.

Il exprime bien cela en 35, 5 parlant du problème des statues : « *La personne vraiment pieuse met avant tout sa dévotion dans l'invisible et n'a pas besoin de beaucoup d'images (ou statues) et elle les utilise peu ... Bien qu'il soit bon d'utiliser ces instruments qui aident à faire grandir la piété dans l'homme, il convient de choisir ce qui vous aide le plus ; et, dans la recherche de la perfection, il convient de n'y être pas inconsidérément attaché, de sorte que, si ces instruments vous étaient retirés, vous seriez dans la tristesse.* »

Le courage de l'amour

Nouvelles attitudes, donc, par rapport à tous ces biens. Nouvelles attitudes à travers lesquelles, peu à peu, le cœur sera éduqué, et changera la manière d'aimer Dieu.

Encore faut-il que l'homme fasse preuve d'une énergie sur l'importance de laquelle Jean insiste : il emploie, dans plusieurs passages, le qualificatif « *robusto* » : faire preuve d'une volonté robuste. Ainsi, dans une lettre du 18 juillet 1589 aux Carmélites de Cordoue : n'agissez pas « *avec un courage puéril (le courage propre aux enfants), mais avec une volonté robuste* » ... « *désirant que ce Christ vous coûte quelque chose* » ...

C'est donc un combat qui a ses rudesses.

Il ne faudrait pas croire pour autant que Jean de la Croix nous entraîne à un volontarisme un peu inhumain. Pour lui, ce combat ne peut pas être mené à bien s'il n'est pas une conséquence de l'amour, d'un amour pour Dieu déjà éprouvé ou fortement senti, déjà, comme tellement désirable. Écoutons-le :

« *Pour vaincre et dépasser les goûts et les désirs de toutes ces choses, il est nécessaire que le cœur de l'homme soit enflammé d'un autre amour meilleur qui est celui de son Bien-Aimé ; ainsi l'homme aura le courage et la constance nécessaires ...* »

Un autre amour meilleur ... c'est cet amour-là que notre cœur désire.

P. Eric Venot Eiffel, carme
Revue « Sources Vives » n° 45, « Jean de la Croix », 1992, pp. 67-77.

Les sens intérieurs

Nous utilisons spontanément le vocabulaire des sens corporels pour exprimer les sentiments de l'âme. La métaphore nous est si naturelle qu'elle semble indiquer qu'entre nos sens externes et notre sensibilité interne existe une subtile harmonie : à nos sens extérieurs correspondraient des sens intérieurs.



Claude Flipo, s.j.

« Cette fois, j'y vois clair », dit-on pour signifier qu'on a compris. Ou « cet événement me touche », pour dire qu'on se sent concerné, ou encore, « j'ai beaucoup goûté ce concert ». Nous avons des sensations, nous éprouvons des sentiments. Les sensations nous viennent par nos sens - la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût - qui nous ouvrent au monde extérieur. Nos cinq sens, dit-on, sont les portes de l'âme, et rien ne vient à notre esprit qui ne passe d'abord par nos sens.

Les sentiments prennent le relais. Ils appartiennent à notre monde intérieur, ils colorent nos états d'âme. Ainsi pourra-t-on éprouver un sentiment d'admiration ou de révolte, de joie ou de compassion en regardant le journal télévisé. Encore faut-il, pour que l'événement nous sorte de l'indifférence, qu'il nous « touche ». Une même information peut bouleverser les uns et laisser les autres de marbre. Nos sensations sont physiques, déterminées d'avance et communes à tous, mais les sentiments révèlent un « sentir » beaucoup plus intime et personnel. Ils nous font partager la détresse ou la joie des autres. Ils sollicitent notre liberté : nous pouvons y consentir ou nous en défendre en gardant bonne distance.

Voyant le blessé à demi-mort sur le bord de la route, le Samaritain est touché de compassion. Le prêtre et le lévite le voient, eux aussi, mais restent à distance. Comment donc le Samaritain s'est-il approché ? En voyant, non seulement avec ses yeux de chair, mais encore avec ceux du cœur. De même, dira saint Augustin, croire, c'est toucher par le cœur : « Cette femme, l'hémorroïsse, qui a touché la frange du manteau de Jésus, elle l'a touché par le cœur, car elle a cru en lui. Quelqu'un m'a touché, dit le Seigneur ; elle m'a touché, elle a cru en moi. La foule le presse, mais la foi le touche. » Ainsi, l'objet du sentiment est toujours « ce qui nous touche » ou « ce que nous touchons » par le cœur. Et ce sentir est une prise de conscience immédiate, qui nous rend l'événement présent, d'une présence qui nous engage.

Notre affectivité

Sentir les choses intérieurement, voilà ce qui nourrit l'âme. Mais l'intériorité humaine est si riche et profonde que nous ne percevons habituellement qu'une maigre portion de la réalité. Nous en restons le plus souvent à la surface des choses.

Réfléchissons un instant sur ce « sentir » intérieur, cette capacité que nous avons d'être « affectés » par un événement, un visage, une parole, capacité que nous appelons notre affectivité. Pour dire les choses un peu grossièrement, notre affectivité - c'est-à-dire nos sentiments, nos émotions, en un mot ce qui nous fait vivre, désirer ou craindre, ce qui nous dynamise ou nous paralyse - se déploie à trois niveaux bien distincts.

Le premier est celui de notre affectivité naturelle, cette part de nos sentiments qui nous est commune. Ainsi, chacun désire être bien dans sa peau, jouir de l'amitié des autres. C'est si « naturel » que les manques d'affection ou de reconnaissance, comme le sentiment d'exclusion, nous blessent et peuvent susciter dans l'enfance des carences affectives graves.

Le second niveau est celui de notre sens moral ou, comme on dit encore, notre sens des valeurs. L'admiration, le respect, la probité, la solidarité sont des valeurs que l'on sent bien plus qu'on ne les pense. Certains sentent, d'autres non. Il s'agit là d'une sensibilité qui a besoin d'être éveillée, formée, comme nous le constatons de plus en plus aujourd'hui dans le domaine de l'éducation. Ce monde intérieur des valeurs engage beaucoup plus notre liberté : sentir, c'est ici « consentir », consentir à plus grand que soi, à des valeurs qui nous dépassent et qui sollicitent notre conscience sans la contraindre. Et consentir ensemble à un ensemble de valeurs, c'est faire partie d'une famille d'esprit, une famille spirituelle. Ainsi sera-t-on membre d'une association, d'un syndicat ou d'un parti politique.

Sensibilité spirituelle

Le troisième niveau, plus intérieur encore, est celui du sens spirituel proprement dit, celui qui nous fait sentir la force des béatitudes évangéliques. C'est ici sentir et désirer ce que le Christ lui-même a choisi et préféré, vouloir se mettre à son école, pour apprendre de lui la douceur et l'humilité, la fécondité du pardon et la force du service désintéressé. C'est faire un pas qui nous transporte dans un autre monde, celui du Royaume de Dieu. Une avancée que nous pouvons désirer accomplir mais qui échappe à notre pouvoir. Elle ne peut être que l'objet de notre prière. Ainsi le pas qu'ont franchi le Père de Chergé et ses compagnons cisterciens lorsqu'ils ont décidé de rester à Tibhirine au risque de leur vie, par solidarité avec leurs amis algériens. Un pas qui dépasse radicalement la raison et toute sagesse humaine.

Sans être appelés à vivre une telle radicalité, beaucoup de chrétiens découvrent un jour ou l'autre qu'ils sont habités par l'Esprit du Christ, qui leur fait goûter intérieurement les attitudes du Christ, sa douceur, sa miséricorde, sa patience ou sa solidarité avec les pauvres.

Comme on le voit, l'éveil et la croissance de cette sensibilité intérieure (la capacité d'éprouver les sentiments du Christ Jésus lui-même) dépassent la capacité humaine. C'est l'œuvre de l'Esprit saint en nous. C'est l'Esprit saint qui nous le fait désirer et qui nous dispose, à travers nos propres efforts pour devenir conformes au Christ, à recevoir ses dons.

Saint Paul y revient sans cesse dans ses lettres : ce ne sont pas vos mérites qui vous le procurent, ce n'est pas votre sagesse, c'est la foi, l'ouverture du cœur à l'amour qui vient d'en haut : « Que votre amour, écrit-il aux Philippiens, que votre charité croissent de plus en plus,

jusqu'à former en vous cette vraie science et ce tact affiné qui vous donneront de discerner le meilleur » (1, 9). C'est l'amour qui vient d'en haut, c'est la charité répandue dans les cœurs par l'Esprit saint qui forment ce tact intérieur, qui l'affine, le purifie et le rend capable du discernement spirituel en toutes choses.

Purification des sens

Y a-t-il continuité entre nos sens extérieurs et ce toucher intérieur dont parle saint Paul ? Ou bien s'agit-il d'un autre sens, d'une sensibilité aux choses d'en haut qui serait d'une autre nature ? Autrement dit, nos sens externes ont-ils la capacité de se tourner vers l'intérieur en se laissant attirer par la joie de l'Esprit saint ? Les maîtres de la tradition spirituelle en discutent car, au premier abord, il semble y avoir une sorte d'opposition entre les sens corporels et le sens spirituel.

Saint François de Sales, qui était fin psychologue et homme de grande érudition, disait ainsi, en évoquant les philosophes de l'Antiquité, qu'il y a deux sortes d'extase : l'une nous élève au-dessus de nous-mêmes, en passant par le plus intime, et l'autre nous ravale au-dessous de nous-mêmes. Comme si l'homme, étant d'une nature moyenne entre l'ange et la bête, s'élevait jusqu'à sentir les réalités d'en haut en s'exerçant aux actions spirituelles, tandis qu'il s'enlisait dans une sensualité basse et terrestre en s'appliquant aux plaisirs des sens. *« Et comme l'extase n'est autre chose que la sortie de soi, de quelque côté que l'on sorte, on est vraiment en extase. »*

Aussi, concluait ce docteur de l'Eglise, *« quand l'âme pratique l'amour par les actions sensuelles qui la portent au-dessous de soi, il est impossible qu'elle n'affaiblisse d'autant plus l'exercice de l'amour supérieur. Car il y a cette différence, comme dit saint Grégoire, entre les plaisirs spirituels et les corporels : que les corporels donnent du désir avant qu'on les ait, et du dégoût quand on les a ; mais les spirituels, au contraire, donnent du dégoût avant qu'on les ait, et du plaisir quand on les a. »*

Il est bien vrai que l'on ne renonce à un plaisir que pour un autre, et que c'est en cela que consiste la première conversion. Car l'homme est un être de désir, et il cherche confusément l'objet de son amour. Et quand il l'a trouvé, il en éprouve plaisir et délectation.

Ainsi la vie spirituelle n'est pas étrangère au corps - n'est-il pas promis à la résurrection ? - mais elle implique ce que la tradition appelle la purification des sens, et à travers eux une transformation de la sensibilité. Grégoire de Naziance disait : *« Tu aimeras Dieu de toute ta sensibilité. »* Car la force de l'âme consiste, en effet, dans ses désirs, ses passions et ses affections. Et ces affections lui viennent à travers les sens corporels.

Quand donc le vouloir de l'homme dirige vers Dieu non seulement son intelligence et sa volonté, mais tout ce qui fait leur force, à savoir ces mêmes désirs et affections, et qu'il les détourne de ce qui n'est pas Dieu, alors il garde la force de l'âme pour Dieu et se porte ainsi à l'aimer de toute sa volonté. C'est ce que saint Ignace propose comme objectif aux chrétiens fervents : *« Ordonner sa vie sans se laisser déterminer par aucune affection désordonnée. »*

Subtile alchimie : le saint n'est pas un homme sans passions, sans désirs et sans plaisirs, mais c'est un homme dont les sens et l'affectivité ont été purifiés, transformés par l'Esprit saint, sont devenus capables de sentir et goûter les réalités divines. On sait à quel point cette transformation de leur être sensible passe par des renoncements, des nuits des sens, des privations momentanées de toute jouissance, par lesquels ils sont préparés aux noces éternelles.

Sobriété

C'est en vue de cette transformation qu'Ignace invite, au cours des Exercices spirituels, à prier les Mystères de l'Évangile par l'« application des sens ». Après avoir médité un épisode de l'Évangile, dit-il, on y reviendra en appliquant ce qu'il appelle les sens de l'imagination aux personnes de la scène. Voir les personnes, entendre ce qu'elles disent, percevoir par l'odorat, toucher par le tact avec respect les endroits où elles passent, etc.

Voir, par exemple, et considérer comment le Christ mangeait, sentir sa douceur ou son humilité au cours de sa Passion, goûter intérieurement à travers l'humanité du Christ « l'infinie douceur et grâce de la divinité » (et ainsi du reste selon les personnes que l'on contemple), afin d'en tirer profit pour soi. C'est par cet exercice répété, ainsi que par une certaine maîtrise des sens qui peut passer pour un temps par une privation volontaire, que s'éveille et se développe cette sensibilité spirituelle dont parle saint Paul.

Pour revenir à l'ordinaire des choses, disons que la vie dans l'Esprit ne peut s'enraciner dans l'expérience corporelle sans se nourrir de la méditation de l'Évangile; mais encore qu'elle requiert cette maîtrise de soi dans l'usage des sens qui est déjà un fruit de l'Esprit et qui porte le nom de sobriété, vertu qui n'est guère en vogue dans notre société de consommation ! C'est sans doute à ce prix que les sens corporels, transformés par l'Esprit de Dieu et comme apprivoisés aux réalités spirituelles, peuvent participer de la joie de l'esprit et jouir eux aussi de la consolation divine. Alors ils deviennent capables de voir, de goûter et de sentir la présence de Dieu en toutes choses créées.

*Claude Flipo s.j.,
Accompagnateur spirituel, Chemins ignatiens.
Choisir, juillet 2006.*

Collection *La ronde infernale de l'occultisme*



site occultismedanger.free.fr
et sa [chaîne Youtube](#)



Et d'autres livrets sur le blog
sosdiscernement.org

ISBN : 978-2-491316-70-9